

BOISGIRARD - ANTONINI

PARIS - NICE

Tableaux Anciens - Argenterie - Objets d'Art et Mobilier

PARIS - DROUOT
JEUDI 30 OCTOBRE 2014



Madame, Monsieur,

Si vous désirez recevoir notre prochain catalogue **par email** :

- | | | |
|--|---|---|
| <input type="checkbox"/> Argenterie - Bijoux | <input type="checkbox"/> Tableaux Modernes et Contemporains | <input type="checkbox"/> Livres |
| <input type="checkbox"/> Art d'Orient et Archéologie | <input type="checkbox"/> Dessins et Tableaux Anciens | <input type="checkbox"/> Céramiques et Verreries |
| <input type="checkbox"/> Boules Presse-papiers | <input type="checkbox"/> Jouets - Aviation | <input type="checkbox"/> Mobilier et Objets d'Art |
| <input type="checkbox"/> Art Déco | <input type="checkbox"/> Marine et Voyages | <input type="checkbox"/> Vins |
| <input type="checkbox"/> École de Paris | <input type="checkbox"/> Extrême-Orient | <input type="checkbox"/> Tous catalogues |

Veuillez nous indiquer votre adresse internet : @

À retourner à l'Étude :
BOISGIRARD-ANTONINI
1, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris

ou enregistrez vous directement sur notre site : www.boisgirard.com

BOISGIRARD ANTONINI

Vins
Dentelles
Poupées
Tableaux Anciens
Icônes
Argenterie
Faïences
Objets d'Art et Mobilier

jeudi 30 octobre 2014 à 14 h 15
drouot - salle 9

9 rue Drouot - 75009 Paris
tél. : +33(0)1 48 00 20 09

DrouotLIVE^{voix}

expositions publiques :
mercredi 29 octobre 2014 de 11 h à 18 h
jeudi 30 octobre 2014 de 11 h à 12 h

Commissaires-Priseurs habilités :
Isabelle Boisgirard et Pierre-Dominique Antonini

1 rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris - tél. : +33(0)1 47 70 81 36 - fax : +33(0)1 42 47 05 84
mail : boisgirard@club-internet.fr

www.boisgirard.com 

experts

Poupées

Frédéric MARCHAND

expert C.E.F.A. CVV 2002-451

6 rue Montfaucon

75006 PARIS

tél. : +33[0]6 07 64 23 81

fax : +33[0]1 44 07 04 81

fr_ma@club-internet.fr

Lots : 9 à 11

Icônes

Liliane MANIC

34 avenue des Champs-Élysées

75008 PARIS

tél. : +33[0]1 40 76 57 96

tél. : +33[0]6 80 02 24 65

lmanic@wanadoo.fr

Lot : 55

Tableaux Anciens

Alexis BORDES

4 rue de la Paix

75002 PARIS

tél. : +33[0]1 47 70 43 30

fax : +33[0]1 47 70 43 40

expert@alexis-bordes.com

Lots : 12 à 54

Faiences

Michel VANDERMEERSCH

21 quai Voltaire

75007 PARIS

tél. : +33[0]1 42 61 23 10

fax : +33[0]1 49 27 98 49

m.vandermeersch@wanadoo.fr

Lots : 90 à 107

Objets d'Art et Mobilier

Cabinet ÉTIENNE - MOLINIER

164 rue de Lourmel

75015 PARIS

tél. : +33[0]6 09 25 26 27

spe3@wanadoo.fr

Lots : 56, 108 à 115, 122 à 128, 131 à 139, 141 à 143, 145, 147, 148, 150, 153, 154, 157, 161, 162, 166, 168 à 172, 174, 175, 178 à 212, 214 à 217

VINS



1

1
Sept bouteilles Cht MOUTON ROTHSCHILD 1991
(certaines étiquettes tachées ou petites déchirures)

1 750/2 000 €



2

2
Quatre bouteilles Cht MOUTON ROTHSCHILD 1994
(certaines étiquettes tachées ou petites déchirures)

720/800 €

DENTELLES

3
Lot de six éventails dont un à plumes

30/50 €

4
Lot d'épingles à chapeau, gants et plumes

30/50 €

5
Lot de jolies dentelles dont une belle étoile ; joint un réticule

50/80 €

6
Ensemble de deux taies d'oreiller et deux draps brodés

50/80 €

7
Trois boîtes de dentelles mécaniques, bandes et divers

30/50 €

8
Lot de linge de maison (draps, serviettes de table et nappe)

30/50 €

POUPÉES

9
Lot de trois poupées comprenant :
- une mignonette en cire (accidentée) ;
- une mignonette en biscuit, corps articulé et yeux mobiles (haut. : 12 cm), habits d'origine, vers 1910, 100% ;
- une poupée SFBJ 301, tête en biscuit, bouche ouverte et yeux mobiles, bras, jambes et poignets articulés (haut. : 26 cm), porte des habits de première communiant, 100%.

60/100 €

10
Poupée « mannequin » - FG - Buste et tête pivotante en biscuit, bouche fermée, yeux fixes, corps en peau. Hauteur : 37 cm
Sans vêtements. 100 %

150/200 €

11
Poupée type mannequin.
France vers 1880, tête fixe sur collerette ; corps en peau, avant-bras en porcelaine. Hauteur : 36 cm. Habits d'origine avec bottines. 100%

300/400 €

TABLEAUX ANCIENS



12

Georgius Jacobus VAN OS (*La Haye 1782-Paris 1862*)

Vase de fleurs sur un entablement de pierre

Lavis et aquarelle sur traits de pierre noire

Signé G.J. Van Os f. en bas vers la gauche de l'entablement

48,8 x 36,3 cm

2 500/3 000 €



13

Jan Frans VAN DAEL (attribué à)
(Anvers 1764-Paris 1840)

**Corbeille de pêches et raisins
sur un entablement de pierre**

Huile sur panneau préparé non parqueté
61 x 49,5 cm

8 000/10 000 €

Avec ses pêches juteuses à la peau duveteuse, ses raisins rouges et blancs tellement mûrs que certains grains éclatent laissant voir les petits noyaux, ses feuilles de vigne vertes et vigoureuses fraîchement coupées, sa grosse libellule (*æschne bleue*), son papillon (petite tortue) qui semble suspendre son vol, sa mouche verte posée sur le marbre veiné, sa lumière douce et diffuse, notre tableau est à rapprocher de la *Corbeille de fruits* de Jan Frans van Dael dont il subsiste plusieurs versions réalisées entre 1802 et 1809 (ainsi vente Sotheby's, Londres, 8 décembre 2011, lot 248, signé et daté *Van Dael 1908*). Héritier de la brillante tradition de peinture de fleurs de l'Âge d'Or flamand et hollandais, Jan Frans ou Jean-François van Dael fut formé dans l'atelier d'un peintre décorateur et ne suivit que quelques cours de dessin à l'académie d'Anvers. En 1786, il partit pour Paris où il débuta comme peintre de décors en trompe-l'œil, à l'imitation des bois et des marbres, et participa à l'ornement des châteaux de Saint-Cloud, Bellevue et Chantilly. C'est dans l'atelier de Gérard van Spaendonck qu'il avait découvert la peinture de fleurs. Sa première participation au Salon date de 1793 : il y exposa jusqu'en 1833 et fut plusieurs fois primé. Son succès fut fulgurant et ses compositions structurées, lumineuses, animées d'insectes et d'oiseaux étaient prisées par la haute société. Parmi ses clients, les impératrices Joséphine et Marie-Louise, Louis XVIII et Charles X. Van Dael est immortalisé par Boilly dans son tableau *Réunion d'artistes dans l'atelier du peintre Isabey*.



14

14
Michelangelo MAESTRI
 († Rome, 1812)

Uranie
Apollon assis sur un trône

Deux gouaches formant pendants

Chaque : 48 x 37 cm

La paire : 2 500/3 000 €

L'œuvre de Michelangelo Maestri, artiste très populaire en Italie, se compose presque exclusivement des scènes et des figures de la mythologie inspirées des motifs des peintures murales de Pompéi, d'Herculanum, ainsi que des fresques de Raphaël à la Villa Farnesina et de Giulio Romano à la Villa Lante à Rome. Dans le plus pur style néoclassique, ses gouaches sur fond noir aux détails finement travaillés et volumes délicatement sculptés, étaient souvent destinées aux amateurs d'art et collectionneurs effectuant leur Grand Tour en Italie. Maestri affectionnait les compositions en hauteur, en deux registres, la partie supérieure occupée par une ou quelques figures et la partie inférieure par des emblèmes ou des objets savamment disposés. Notre paire de gouaches appartient à une série plus large de neuf muses présidées par Apollon largement inspirée par les fresques de la Maison des Vettii à Pompéi découverte en 1894.

15
École italienne du XVII^e siècle
Adoration de l'Enfant Jésus
avec un ange

Huile sur onyx jaune (quelques usures)

13 x 19 cm

800/1 200 €

Apparue à la Renaissance tardive, la technique de peinture sur pierre dure, connut son heure de gloire dans la première moitié du XVII^e siècle avec notamment l'utilisation plus fréquente de pierres à motifs et translucides : agates, albâtres et onyx. Les artistes cherchaient ainsi à superposer deux créations, celle du support et celle de l'artiste, dans une réflexion sur l'intervention divine dans la Nature.



15



16

16

École de Cuzco du début du XVII^e siècle
L'Annonciation

Huile sur toile
 94,2 x 125,2 cm

2 000/3 000 €

Il s'agit sans doute d'une œuvre d'un jésuite établi au Pérou qui importa l'influence italienne dans ce pays, car la composition reflète un modèle italien. La figure principale de cette influence est le jésuite Bernardo Bitti né à Camerino dans les Marches en 1548 et arrivé à Cuzco en 1583. Mais pour notre *Annonciation*, on pensera plutôt à un autre peintre plus tardif, Gregorio Gamara, qui travailla à Cuzco en 1607. Notre œuvre présente en effet bien des affinités avec sa *Vision de la croix* au couvent des Récollets de Cuzco : physionomies des personnages, ailes de l'ange, corbeille et vase de fleurs (voir J. de Mesa, M. T. Gisbert, *Historia de la pintura cuzqueña*, Lima 1982, p. 68).

Nous remercions Marianne Lonjon, historienne de l'art, de son aide dans la rédaction de la notice.



17

17

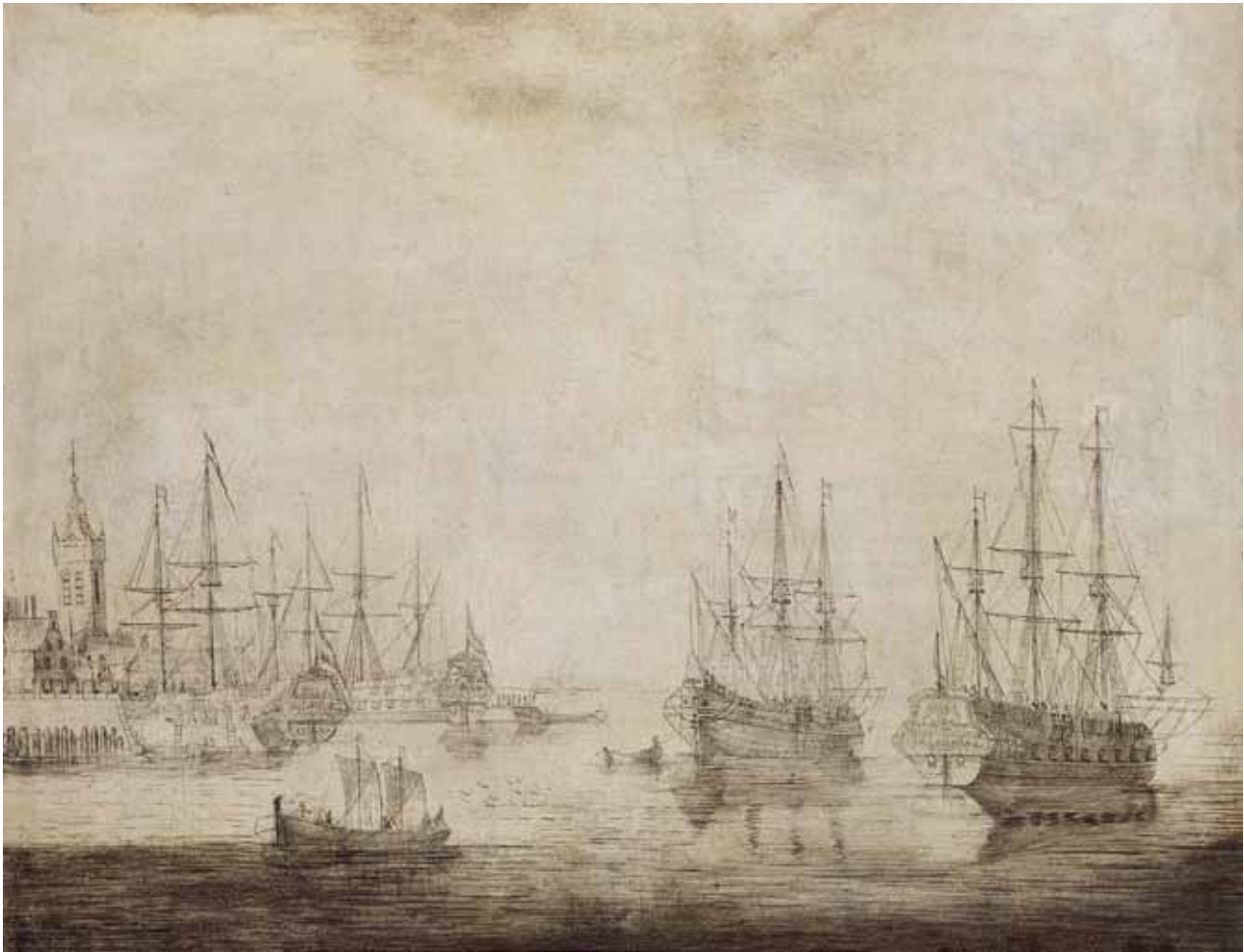
École de Valence vers 1560
L'apôtre Saint Barthélémy

Huile sur panneau non parqueté.
 Panneau de prédelle aminci et transformé
 à une date indéterminée en devant de coffre
 (quelques restaurations anciennes)
 37 x 112,4 cm

1 500/2 000 €

Au centre de notre panneau, on reconnaît, saint Barthélémy, apôtre qui évangélisa l'Orient où il réussit à enchaîner le démon qui tourmentait la fille d'un roi. Le saint est tel que l'avait décrit Jacques de Voragine dans la *Légende Dorée*. De sa main droite, il brandit le couteau qui servit à l'écorcher lors de son martyre. À droite, le saint nu, portant sa dépouille autour du cou, prie dans une grotte. À gauche se dresse une église qui lui est consacrée. Par son format et sa composition en frise, ce panneau est proche des scènes produites à Valence au début du XVI^e siècle autour des grands artistes italianisants qui y travaillaient, tel Fernando Llanos et Yanez de la Almedina. L'auteur de notre panneau paraît s'être inspiré de la *Mise au tombeau*, prédelle du *retable des saints Côme et Damien* (Valence, musée de la cathédrale), peint par Yanez en 1506. Cependant d'autres éléments comme l'arbre ou le vêtement drapé du saint sont empruntés à la génération plus tardive de Vincente Macip et Joan de Joanes. On situera donc l'activité de l'auteur anonyme de notre panneau dans la mouvance de ces artistes vers le milieu du XVI^e siècle.

Nous remercions Marianne Lonjon, historienne de l'art, de son aide dans la rédaction de la notice.



18

École hollandaise du XVII^e siècle, suiveur de Willem van de Velde
Navires anglais et hollandais à l'entrée d'un port militaire

Plume et encre brune sur toile préparée ivoire

64,5 x 67 cm

Beau cadre d'époque Louis XIV en bois redoré à décor de fleurettes et de feuilles d'acanthé.

4 000/6 000 €

Notre peinture qui feint avec habileté la gravure appartient au genre connu sous le nom de *penschilderingen* ou « peintures à la plume », créé par Willem van de Velde l'Ancien (vers 1611-1693), « portraitiste de bateaux ». Telle une réunion inattendue de la peinture, du dessin et de l'eau-forte, ce procédé consistait à travailler à l'encre et à la plume d'oie sur un panneau sur lequel on avait préalablement appliqué une couche de préparation rouge ou brun, puis un fond à base de blanc de plomb. Très graphique, ce genre convenait parfaitement à la représentation des navires de guerre et de marchandises, avec leurs gréements, leurs armements, leurs ornements sculptés et leurs équipages. Pour plus de précision et de légèreté, certaines lignes étaient tracées en pointillé et les ombres traitées en hachures fines et serrées. C'est seulement pour la fumée des canons, les nuages et les crêtes des vagues que l'artiste utilisait le pinceau très fin et le lavis gris fortement dilué et transparent. La manière de Van de Velde fit école et plusieurs peintres de bateaux l'avaient employée, tels Cornelis Bouwmeester ou Heerman Witmont. Notre œuvre représente un port fortifié où sont accostés deux grands navires, dont, semble-t-il, le *Huis te Oostervijk* dont la poupe est ornée d'une vue de la ville. Parmi les bateaux amarrés à proximité du port, on croit reconnaître le *York*, un trois-mâts de 64 canons avec le blason d'Angleterre sur le tableau arrière et qui sombra en 1680. Ce port pourrait en effet être Moerdijk, où Charles II d'Angleterre s'arrêta en 1660. Malgré la belle qualité de l'ensemble, on ne trouve pas ici la précision formidable des « portraitistes de bateaux » hollandais. Au contraire, les détails sont approximatifs, les formes sommaires et mal définies. Il y a cependant, dans notre tableau, une certaine poésie inconnue des peintures mieux travaillées mais un peu froides de Van de Velde. Ainsi, dans cette mer à la couleur changeante animée de fines vaguelettes, dans ces oiseaux qui survolent l'eau, dans les figures floues des personnages ou dans ces reflets mouvants des lourds navires de guerre.



19

École hollandaise de la fin du XVIII^e siècle, dans le goût de Meindert HOBBERMA**Paysage de sous-bois au bord d'une rivière animé de cavaliers**

Huile sur panneau parqueté, deux planches

Porte une signature *M. Hobbema* en bas vers le centre

45 x 55,5 cm

Beau cadre en stuc doré à palmettes d'époque empire

6 000/8 000 €

Le bois touffu aux arbres serrés tantôt baignant dans la chaude lumière d'été, tantôt plongés dans la pénombre, un homme vêtu à la mode du XVII^e siècle près de son cheval qui boit l'eau claire, un cavalier au loin, une petite chaumière en bois et brique : notre tableau semble s'inscrire parfaitement dans la production habituelle de Meindert Hobbema (1638-1709), telle que l'avait définie Georges Brouilhet dans sa monographie parue en 1938 (*Meindert Hobbema*, Paris, 1938). Considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands paysagistes hollandais, Hobbema avait peu de succès de son vivant et son nom n'apparaît pour la première fois que dans le dictionnaire de Johan van Gool paru en 1751 sans autre précision que Hobbema « peignait des paysages ». Tout change dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et au siècle suivant ses œuvres sont déjà âprement recherchées. Cet engouement suscite cependant, dès la fin du XVIII^e siècle, une quantité d'imitations (ainsi vente Christie's, 15 avril 2008, lot 276). Par ailleurs, la signature de Hobbema, autrefois grattée et remplacée par celle de Ruisdael, son maître, fut apposée sur les paysages stylistiquement proches peints par d'autres artistes comme Jan van Kessel (1641-1680). C'est probablement le cas de notre tableau qui date vraisemblablement du XVIII^e siècle.

20

École vénitienne vers 1620

Le martyr de Saint Sébastien

Huile sur cuivre

44 x 33 cm

3 000/4 000 €

L'iconographie très particulière de notre tableau – les bourreaux sont occupés à attacher le saint à un arbre et seul l'arc et le carcan rempli de flèches posés sur le sol annoncent son futur martyre – est l'invention de l'artiste vénitien Jacopo Negretti dit Palma le Jeune (1544-1628). L'original n'est malheureusement connu que d'après l'eau-forte réalisée par Egidius Sadeler II (1575-1629) et qui porte l'annotation « *Jacopus Palma inve* ». L'œuvre de Palma datait sans doute du début du XVII^e siècle et était probablement destinée au Santuario delle Sette Chiese à Monselice à en juger d'après les dessins préparatoires conservés à Paris (École des Beaux-Arts, inv. EBA 214) et dans une collection particulière. Le rapprochement entre le *Saint Sébastien* et la *Lapidation de Saint Stéphane* peinte par Palma vers 1606, également gravée par Sadeler et perdue, confirme cette datation. Plusieurs versions peintes du *Martyre de Saint Sébastien* subsistent, de qualité variable, dont celle, sur cuivre, conservée à la Galleria Corsini de Rome (inv. 248 ; 45,5 x 32,5 cm), très proche de la gravure de Sadeler et attribuée d'abord à un anonyme flamand, puis à Joseph Heintz l'Ancien (1564-1609). On en connaît également deux répliques par Hans Johann Rottenhammer (1564-1625), sur bois et sur cuivre, qui datent de son séjour vénitien entre 1596 et 1606 (collections particulières). Avec ses couleurs vives et ses jeux d'ombres et de lumières, notre cuivre semble légèrement plus tardif. Par ailleurs, si la composition est respectée, plusieurs détails diffèrent de toutes les autres versions et de l'eau-forte de Sadeler. Ainsi, la couronne d'or que présente l'angelot est remplacée par une couronne de laurier, le turban du bourreau de gauche et le drapé qui couvre les hanches du saint sont rayés, le ciel bleu agrémenté de nuages blancs, l'homme se penchant vers son carcan juste derrière Sébastien absent et tout le groupe de personnages à l'extrême droite considérablement réduit et repensé. Tout est fait pour dégager le contour du jeune martyr, afin que rien ne détourne le regard du spectateur de sa figure baignée de lumière divine.



20

21

École napolitaine du XVII^e siècle**Sainte Dorotheé**

Huile sur toile (restaurations anciennes)

69 x 64 cm

2 000/3 000 €

D'après le *Martyrologe hiéronymien* et la *Légende dorée*, Dorotheé de Césarée, fille d'un sénateur, fut arrêtée par ordre d'Apricius, gouverneur de Cappadoce, et condamnée au supplice, puis à avoir la tête tranchée. Un certain Théophile, avocat, se moqua d'elle en disant : « Épouse du Christ, envoie-moi du jardin de ton époux des pommes ou des roses. » Dorotheé exécutée, un enfant se présente devant Théophile portant dans le linge trois pommes des plus belles, et trois roses. Comme on était au mois de février, et que la gelée sévissait sur toute la nature, Théophile fut saisi d'étonnement et se convertit aussitôt pour subir le martyre le jour même. C'est pour cette raison que les artistes dépeignent sainte Dorotheé portant une coupe ou un panier rempli de pommes et de fleurs. On trouve surtout ses représentations en Allemagne et en Italie, où elle joue le rôle d'intercesseur auprès du Christ.



21



22

22

Edward PRITCHETT (*École anglaise, 1808-1894*)**Vue d'un quai à Venise**

Huile sur toile

Signée et datée *E. Pritchett 1830* en bas vers la gauche

79 x 120,5 cm

8 000/12 000 €

On ignore presque tout de la vie d'Edward Pritchett, peintre et aquarelliste, qui avait passé plus de trente ans à Venise en peignant des vues de la ville. Il exposa à la Royal Academy entre 1828 et 1849, à l'Institut britannique, à la Société des artistes britanniques et dans les galeries de la rue Suffolk. Il fut parmi les rares artistes à réussir à capter l'éclatante lumière de Venise et ses couleurs vives. La plupart de ses toiles représentent les vues les plus emblématiques de la Sérénissime qui avaient fait le bonheur des peintres depuis Canaletto : le grand canal, le pont du Rialto, le palais des Doges ou l'église Santa Maria della Salute. Notre peinture est plus intimiste car il n'y a là aucun de ces bâtiments célèbres, mais seulement les maisons avec leurs stores rayés, les gondoles et les voiliers, les quais où s'entassent les marchandises et les bagages des voyageurs et surtout les habitants bigarrés : Italiens, Turcs, Gitans et étrangers de passage.

23

Giovanni Niccolò SERVANDONI (*Florence, 1695-Paris, 1766*)**Paysage fluvial animé d'un pont et de personnages**

Gouache sur papier (petites griffures)

51 x 67 cm

1 200/1 500 €

Français par son père et Italien par sa mère, Servandoni fit sa formation à Rome, chez Giovanni Paolo Panini et le graveur et architecte Giuseppe Ignazio Rossi. Après un séjour à Lisbonne, il vint à Paris en 1724, s'occupant surtout des décors pour l'Opéra. Premier peintre-décorateur et directeur des machines de l'Académie Royale de Musique dès 1728, il fut admis à l'Académie de peinture et de sculpture en 1731 en tant que peintre de ruines antiques. Les gouaches de Servandoni – caprices architecturaux ou paysages imaginaires – sont pour la plupart des esquisses de toiles pour les productions théâtrales aux effets de perspective qui avaient fait son succès.



23



24

24

Jean-Victor NICOLLE (Paris, 1754-1826)

Vue du temple de Vesta à Rome

Plume, lavis et rehauts d'aquarelle

Signé en bas vers la droite sur le mur V.J. Nicolle.

20 x 31 cm

2 000/3 000 €

Provenance :

Acquis par le père de l'actuel propriétaire chez M^e Étienne Ader, Hôtel Drouot, salle 1, 14 février 1962, lot 68.

Peintre, dessinateur et graveur, Victor-Jean Nicolle montra très tôt des dons certains pour le paysage. Il n'avait que dix-sept ans lorsqu'il remporta le Prix de perspective à l'École royale gratuite de dessin de Paris. Il se passionna surtout pour la représentation des ruines classiques, mariant la précision topographique et architecturale avec la délicatesse du trait et des couleurs tendrement pastel. Fasciné par Rome, Nicolle y séjourna à deux reprises, entre 1787 et 1789, puis entre 1806 et 1811.

25

Dans le goût de l'école hollandaise du XVII^e siècle

Bateaux de pêche à l'entrée du port d'une ville hollandaise

Huile sur panneau, deux planches non parquetées (quelques restaurations anciennes)

33,5 x 39,3 cm

1 500/2 000 €



25

26

École française vers 1770

La grande pécheresse chevauchant la bête de l'Apocalypse

Plume et lavis gris.

19,6 x 12 cm

Attribué à Jean-Baptiste BOSIO (Monaco, 1764-Paris, 1827)

Portrait de Jacques Necker (Giacomo Necher) en pied devant sa table de travail

Plume et lavis brun.

17 x 11,3 cm

On y joint la gravure par G. A. SASSO École française de la fin du XIX^e siècle

Magistrat en plaidoirie ?

Plume, lavis brun et rehauts de blanc, signé F. Lix (?) en bas vers la gauche.

20,8 x 24 cm

Le lot : 300/400 €

27

Jean-Antoine-Siméon FORT

(Valence, 1793-Paris, 1861)

Paysage de lac entouré de montagnes

Lavis et aquarelle, rehaussé de gouache.

Sans cadre.

Signé et daté 1834 en bas à droite.

16,8 x 23,5 cm

On y joint deux dessins de l'école française vers 1840,

Études de cavaliers et têtes à la plume et encre brune (plieurs et manques)

29 x 22 cm

Étude d'homme à la plume, encre brune

et crayon noir

15,5 x 10 cm

L'ensemble : 300/400 €



27



28

28

École française de la fin du XVIII^e siècle

Paysage de rivière animé d'un cavalier et d'une barque, et d'une tour

Plume, lavis et aquarelle

12,8 x 19,8 cm

600/800 €



29a

29

Pierre-Justin OUVRIÉ (*Paris, 1806-Rouen, 1879*)**a-Paysage de montagnes animé d'un village et de voyageurs**

Plume, lavis brun (légèrement érodé)

Sans cadre. Signé et daté 1835 en bas à gauche.

Cachet de collection à l'encre bleue G.C. en bas à droite.

9,8 x 13,8 cm



29b

b-Paysage à l'entrée d'un village

Plume et lavis brun

Sans cadre. Signé et daté 1834 en bas à gauche.

Cachet de collection à l'encre bleue G.C. en bas vers le milieu (Lugt 1142, collectionneur français du XIX^e siècle non identifié).

12,3 x 17,1 cm

Les deux : 200/300 €

30

Paolo MERCURY (*Rome, 1804-Bucarest, 1884*)**Portraits de Mme Bocquet et de sa fille**

Pierre noire sur papier crème

Le premier signé *P. Mercury* et daté 1843 ;le second signé *P. Mercury* et daté 1842, avec un envoi :« *A M. et Mme Bocquet* ».

(légèrement insolés)

Cadre en stuc du XIX^e siècle.

Chaque : 52,8 x 40 cm

La paire : 600/800 €

31

Pierre NICOLET (*actif à Paris dans la seconde moitié du XVIII^e siècle*)**L'Enfant prodigue****L'Enlèvement**

Plume et lavis brun.

Deux dessins formant pendant (sans cadres). Signés en bas à gauche *P. Nicolet*.

14,3 x 8,8 cm chaque

On y joint l'eau-forte de l'Enlèvement.

Le lot : 150/200 €



32

32

École française vers 1820

Cinq petites études de cavaliers et d'un officier

Plume, lavis brun et rehauts de blanc

sur papier chamois (rousseurs)

12,2 x 13,5 cm

150/200 €



33

33

École française vers 1700,

entourage de Jean-Baptiste JOUVENET (*Rouen, 1644-Paris, 1717*)**Étude de tête de vieillard**

Pierre noire (taches et rousseurs).

21,8 x 19,3 cm

300/400 €



34

34

École allemande

dans le goût du XVII^e siècle**Portrait en buste de jeune homme casqué**

Sanguine, pierre noire et lavis de sanguine

8,2 x 9,8 cm

150/200 €



35

35
École française du XVIII^e siècle, suiveur de Nicolas LANCRET
Scène galante dans un parc

Huile sur panneau, deux planches non parquetées.
30 x 25,3 cm

800/1 000 €



37

37
École hispano-flamande du XVII^e siècle
Sainte Catherine martyre en prière devant la Vierge à l'Enfant dans les nuées

Huile sur cuivre.
16,5 x 13,5 cm

500/600 €



36

36
École hollandaise de la fin du XVIII^e siècle,
suiveur d'Adriaen VAN OSTADE (1610-1685)
Portrait d'homme au chapeau en buste

Huile sur panneau préparé, non parqueté
18,2 x 14,8 cm

500/600 €



38

38
Dans le goût de l'école hollandaise du XVII^e siècle
Le joyeux buveur et son compagnon dans la taverne

Huile sur panneau non parqueté
16,8 x 12,8 cm

200/300 €



39

École française du XVII^e siècle, entourage de Peter BINOIT

Nature morte au panier de raisins, choux, melons, abricots et ustensiles de cuivre

Huile sur toile (restaurations anciennes)

67 x 100 cm

Beau cadre en bois polychrome et doré ajouré à décor de poires, coings et noix, du XVII^e siècle.

12 000/15 000 €

La présentation des fruits, légumes et objets de cette nature morte, de façon très linéaire, dans un propos purement décoratif rattache notre tableau aux peintres de nature mortes dites archaïques dont Peter Binoit (Cologne c.1590-Hanau 1632) se fit une spécialité. En privilégiant l'énumération des objets sur un plan simple et horizontal, la nature morte prend un statut autonome et permet de dégager la poésie simple qui se dégage des objets.

40
École italienne du XVII^e siècle
L'Éducation de la Vierge
Huile sur toile
38,7 x 36,2 cm

800/1 000 €



40



41
École française vers 1680
Saint André et sa croix dans un paysage italianisant
Huile sur toile mise à l'ovale
(quelques restaurations anciennes)
81,3 x 64,8 cm

800/1 000 €

41



42

École flamande vers 1640

Le jugement de Salomon

Huile sur toile

98 x 160 cm

10 000/12 000 €

Consigné dans le premier livre de Rois (3, 16-28), l'épisode du jugement de Salomon exalte la sagesse du roi d'Israël. Deux mères, ayant chacune un fils nouveau-né, se présentent à lui ; l'un des enfants est mort, et elles revendiquent toutes deux le fils restant. Salomon suggère alors d'apporter une épée, de trancher l'enfant en deux, et d'en donner une moitié à chacune. L'une s'y oppose, préférant donner l'enfant à l'autre femme, plutôt que de le voir mourir. L'autre s'entête : « Il ne sera ni à moi, ni à toi : coupez-le ». Salomon reconnut ainsi la mère dans celle qui préférerait se déposséder de son fils pour qu'il reste en vie, et lui rendit son enfant. L'artiste a représenté ici la scène centrale de l'épisode : le jeune Salomon est assis sur son trône et entouré des vieillards. Un bourreau au torse musculeux, tenant le fils vivant par le pied, brandit son épée, entouré des deux mères. La scène est dressée dans un palais à l'architecture baroque et classique raffinée : colonne torsées et cannelées, motifs de coquilles et chapiteaux finement sculptés. Les jaunes, rouges et bleus chatoyants des étoffes contribuent à l'harmonie de l'ensemble.

43

Dans le goût de l'école hollandaise du XVII^e siècle
Le départ en voyage dans un paysage italianisant

Huile sur panneau, trois planches non parquetées (quelques restaurations)

52,5 x 44 cm

1 200/1 500 €

Notre tableau reprend les codes établis par le peintre hollandais Philips Wouwerman (1619-1668) dans ses œuvres tardives évoquant les *Départs de chasse* : la composition fermée à droite par une bâtisse et ouverte à gauche sur un paysage (l'inverse pour les *Retours*) peuplée de multiples figures – gentilshommes à pied et à cheval, dames richement vêtues, enfants espiègles, serviteurs, mendiants. L'absence de fusils et la présence d'une calèche permet de supposer qu'il s'agit ici d'un départ à la campagne ou en voyage d'une famille noble.



43



44

École italienne du XVII^e siècle
Sybille Europa

Huile sur toile.

Annotée en haut « SIBLA.9 EVROPEA ».

59 x 51 cm

2 000/3 000 €

Provenance selon une étiquette au verso :
 Nice, galerie Robiony, 20/21 septembre 1972.

Notre panneau fait partie d'une série de représentations de douze sibylles issues de la tradition médiévale : Éthytréenne, Tiburitaine, Hespontine, Phrygienne, Persique, Libyque, Cimmérienne, Delphique, Samienne, Cuméenne, Agrippine, Européenne. La suite complète et de bien meilleure facture, attribuée à un artiste vénitien de la seconde moitié du XVII^e siècle par Justus Sadeler, conservateur de la Bibliothèque du musée Correr, est conservée au Palazzo Querini Stampalia à Venise. Elle provient d'une villa de Lancenigo, près de Vicence, et fut acquise par la famille Querini à la fin du XVII^e siècle. Une autre série est conservée à l'université d'Aberdeen. Peinte probablement par George Jamesone, elle fut offerte au Collège en 1640 par le principal William Guild. Dans les deux cas, la représentation de la sibylle Européenne, avec son chapeau de paille à la mode vénitienne, son sceptre et son livre, la tête penchée doucement sur le côté, y est tout à fait semblable à la notre. Seuls changent les détails et les habits.

44



45

École française du XVII^e siècle**Allégorie du soir : Diane sur son char et un putto à la torche dans les nuées**

Huile sur sa toile d'origine (griffures et restaurations anciennes)

145,5 x 118 cm

8 000/10 000 €

Très tôt assimilée à Séléne ou Luna, Diane personnifiée ici l'arrivée de la nuit, s'opposant ainsi à son frère solaire, Apollon. Elle conduit un char trainé par les chiens, seul rappel de son autre domaine, la chasse, mais n'a ni arc ni carcan. Son front est sommé d'un croissant de lune, son habit aux reflets changeants roses et bleus est aux couleurs du coucher du soleil. La déesse est vue légèrement par en-dessous, ce qui semble indiquer que notre toile provient d'un décor où elle était placée en hauteur et probablement comme pendant à l'allégorie du jour avec Apollon. Les nuages denses, le bleu intense du ciel, la simplicité de la mise en scène, les drapés enflés et fluides rappellent les créations d'Eustache Le Sueur (1616-1655) pour l'appartement de Nicolas Lambert dans son hôtel parisien et notamment *L'Amour, réprimandé par sa mère, se réfugiant dans les bras de Cérès* qui orne le cabinet de l'Amour (Paris, musée du Louvre, inv. 8052). La figure de Vénus de Le Sueur pourrait avoir inspirée notre Diane sculpturale, monumentale et majestueuse.



46

46

École de l'Italie du Nord du XVIII^e siècle

Le couple surpris dans un parc

Le retour du bal masqué

Deux huiles sur leur toile d'origine

Paire de grisailles bleutées.

(Soulèvements et écaillures)

111 x 67 cm

123 x 96 cm

Nos deux peintures très décoratives étaient sans doute à l'origine des toiles de trumeau ou des ornements de boiseries. Ce sont des scènes galantes légèrement coquines si l'on songe aux bouteilles vides massées au premier plan du *Couple surpris dans un parc*, et qui chantent l'amour en jouant avec les évocations mythologiques. Ainsi, la statue d'Amour tenant le monde qui veille sur les amoureux dans le *Couple*, et la peinture de Vénus veillant sur le sommeil de Mars derrière le jeune gentilhomme écroulé de fatigue dans le *Retour du bal*.

La paire : 3 000/5 000 €



47

47

École française de la fin du XVIII^e siècle

Le Repos de Diane au bain

Gouache (légers manques)

57,2 x 68,5 cm

3 000/4 000 €

Abandonnant ses chiens, son carcan et son arc, Diane vêtue d'une courte tunique blanche agrémentée d'une peau de léopard et enveloppée dans une draperie bleue, se repose adossée à un rocher. La figure de la déesse, la tête appuyée sur la main gauche, la main droite tendue vers une corbeille de fruits et celles des nymphes reprennent très exactement, quoiqu'en contrepartie, la composition d'An-

toine Coytel (1661-1722) conservée au musée départemental d'Épinal. Notre artiste a cependant supprimé trois autres nymphes que Coytel plaça près de la déesse, dont celle qui laçait la sandale de sa maîtresse ce qui l'obligea à modifier la position des jambes de Diane. Il a également éloigné la nymphe qui trempe son pied dans l'eau, rajouté les chiens et élargi le cadrage.



48

École française vers 1820

Zénobie trouvée par des bergers sur les bords de l'Araxe

Huile sur toile (quelques restaurations)

96,5 x 128,8 cm

8 000/10 000 €

À la fois très néoclassique et se réclamant ostensiblement de Poussin, notre tableau reprend le thème traité par le grand artiste français en 1634 (Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage ; dessin à Chantilly) et qui fut ensuite celui du Grand Prix de Rome de peinture d'histoire de 1850 remporté par Paul Baudry. Le sujet, issu des *Annales* de Tacite (liv. XII, chap. 51), remonte au I^{er} siècle. Rhadamiste, roi d'Arménie, doit fuir son palais encerclé par le peuple révolté : « Rhadamiste, forcé de fuir avec sa femme Zénobie, qu'il ne voulait pas laisser tomber au pouvoir de ses ennemis, la frappe de son épée, et l'ayant traînée au bord de l'Araxe, il l'abandonne au courant du fleuve. Des bergers qui l'aperçoivent, accourent, s'assurent qu'elle respire encore, lui prodiguent leurs soins et la transportent dans la ville d'Artaxate ». Aucun des tableaux des dix concurrents, connus grâce aux calques conservés à l'École des Beaux-Arts, ne correspond à notre peinture qui semble par ailleurs antérieure.



49

49
École italienne du XVIII^e siècle
La Halte des chasseurs
Huile sur toile
141,2 x 118 cm

3 000/4 000 €



51



50

50
École Sud-Américaine du XVIII^e siècle
Vierge à l'Enfant (élément de tabernacle)
Huile sur panneau, cintré dans la partie supérieure
35 x 25 cm

600/800 €

C'est à Cuzco, dans la seconde moitié du XVII^e siècle et dans l'œuvre notamment de Basilio Santa Cruz, que se développe l'iconographie de la Vierge du type « montagne » vêtue d'un habit pyramidal cachant complètement la silhouette, les cheveux épars et coiffée d'une couronne fermée. Le monde andin avait en effet tôt identifié la Vierge à la Pachamama ou Terre-Mère, identification acceptée par les théologiens comme Antonio de la Calancha.

51
École française de la fin du XVIII^e siècle
Nature morte au vase et au bouquet fleuri
Huile sur toile (griffure)
91 x 140 cm

3 500/4 000 €

52

Henri-Charles-Antoine BARON
(Besançon, 1816-Genève, 1885)

Fête galante dans un parc

Pastel sur papier maroufflé sur toile, ovale.

Signé *H. Baron* en bas vers la droite.

91,5 x 72,5 cm

1 200/1 500 €

Élève de son compatriote Jean Gigoux, Henri Baron débuta au Salon de 1840 avec deux toiles que Théophile Gautier qualifia de « pleines de sentiments et de couleur ». Il obtint la médaille de 3^e classe en 1847, 1855 et 1867 (à l'Exposition universelle), la médaille de 2^e classe en 1848 et fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1859. Il fut réputé comme lithographe et illustra de nombreux ouvrages dans l'esprit romantique. Il se spécialisa dans la réalisation de scènes aimables et joyeuses évoquant la Renaissance italienne et le galant XVIII^e siècle dans la ligne directe des fêtes de Watteau, Pater ou Lancret, et dans les représentations des tissus et drapés. Il fut associé au décor du château de Chantilly du duc d'Aumale.



52



53

53

École napolitaine du XIX^e siècle

Vue de Naples depuis la mer avec des barques de pêcheurs

Gouache.

Monogrammée SA. et datée de 1865 en bas à droite.

Titrée en bas sur le montage : « *Veduta di Napoli dal mare con pescatori* ».

48,5 x 62,3 cm

1 000/1 500 €

54

École italienne du XIX^e siècle

Nature morte aux deux hérons dans un atelier

Huile sur toile (restaurations)

147 x 126,3 cm

1 500/2 000 €



54

ICÔNES

55

Icône, d'origine grecque, d'époque du XVIII^e siècle représentant **Saint Georges terrassant le dragon**
Tempéra à l'œuf sur or, gesso et bois (patine, usure et manques, deux fines fentes dans le sens vertical)
73 x 52,5 cm

3 000/5 000 €

Le saint Georges est une des figures les plus populaires de l'iconographie grecque, russe et occidentale. Figure emblématique de l'éternel combat entre le Bien et le Mal, ses racines iconographiques remontent à l'Égypte Ancienne avec le cavalier Horus terrassant Seth à figure de crocodile, à la Grèce antique à travers Persée qui tue le dragon et libère Andromède. Patron tout désigné des soldats, il est souvent associé à St Démétrios pourfendant le paganisme.

Le centre de l'icône est occupé par le Saint monté sur un cheval blanc qui se cabre à la vue du dragon, que saint Georges transperce avec sa lance. Saint Georges est représenté comme un jeune officier romain, sa cape rouge flottant au vent. Le dragon est figuré sous la forme d'un animal mythique de couleur marron qui déploie de grandes ailes rouges.

La scène se déroule devant une tour en haut de laquelle se tient le roi entouré de soldats. La princesse est figurée devant les murailles de la ville représentées en arrière plan. Au-dessus de la tour, dans la partie supérieure droite apparaît la main de Dieu.

Le nom du Saint en grec est inscrit dans la partie supérieure du panneau. La palette chromatique garde sa valeur symbolique, le fond doré contribue à l'impression de fantastique et d'irréel.



55



56

56

Deux orfrois représentant des saints personnages dans un environnement architecturé. Ils sont appliqués sur un fond d'ancien velours cramoisi souligné de filets de passementerie à fils métalliques.
Ensemble sous verre.

Pour les orfrois : XVII^e siècle (usures et oxydations).

Orfrois : Haut. : 27 et 25,5 cm ; Larg. : 10 cm

Dim. hors tout : Haut. : 97cm ; Larg. : 47 cm

200/300 €

ARGENTERIE



59 à 72

57

Couvert en argent, modèle filet, les spatules gravées d'armoiries sous couronne comtale. XVIII^e siècle
Poids : 165 g

100/150 €

58

Ensemble de dix cuillers et douze fourchettes en argent, modèle filet, les spatules chiffrées MB. XVIII^e siècle
Poids : 2050 g

1 500/1 800 €

59

Taste-vin en argent godronné et décor pointillé ; gravé F. Daudin, l'anse à enroulement. Orléans, XVIII^e siècle (chocs)
Poids : 59 g

500/520 €

60

Taste-vin en argent uni ; gravé Étienne BAUDIN ; l'anse à enroulement, gravée. Orléans, XVIII^e siècle
Poids : 83 g

500/520 €

61

Taste-vin en argent godronné, gravé Valérien Thiercelin ; l'anse à enroulement, gravée. Orléans, XVIII^e siècle (chocs)
Poids : 84 g

500/520 €

62

Taste-vin en argent à décor poinçonné de vignes stylisées ; gravé J. Robinet, 1822 ; l'anse à enroulement, gravée. Orléans, XVIII^e siècle (chocs)
Poids : 87 g g

500/520 €

63

Taste-vin en argent godronné, gravé Michel Belouet ; l'anse à enroulement, gravée. Orléans, XVIII^e siècle (chocs)
Poids : 65 g

500/520 €

64

Taste-vin en argent à décor poinçonné de vignes, gravé P. Gentilhomme Fils ; l'anse à enroulement, gravée. Orléans, XVIII^e siècle (chocs)
Poids : 76 g

500/520 €

65

Taste-vin en argent godronné et poinçonné ; l'anse à enroulement, gravée. Orléans, XVIII^e siècle
Poids : 86 g

500/520 €

66

Taste-vin à décor de bossettes et pointillés, gravé AB ; l'anse à enroulement gravée. France, XVIII^e siècle
Poids : 47 g

280/300 €

67

Taste-vin en argent à décor godronné, gravé Étienne Perdreau Clery ; l'anse à enroulement gravée. 1819-1938 (950 ‰)
Poids : 64 g

280/300 €

68

Taste-vin en argent à motif poinçonné de vigne et guirlandes et godrons torsés, gravé FLP ; l'anse figurant un serpent enroulé. 1819-1938 (950 ‰)
Poids : 90 g

280/300 €

69

Taste-vin en argent godronné de style Saintonge, la prise figurant une fleur de lys. MO Ravinet et Denfert Poinçon Minerve, début XX^e siècle (950 ‰)
Poids : 82 g

200/220 €

70

Taste-vin en argent à décor de vigne, l'anse à enroulement gravée. Poinçon Minerve (950 ‰), XIX^e siècle
Poids : 42 g

120/130 €

71

Taste-vin en argent à décor poinçonné de vigne et bossettes, gravé G Beaugeix des Pradeaux, l'anse à serpents affrontés. Poinçon Minerve (950 ‰), de style XVIII^e siècle
Poids : 110 g

170/190 €

72

Taste-vin en argent uni, l'anse figurant un serpent enroulé, gravé Jen Point. Saintonge, XVIII^e siècle
Poids : 61 g

500/520 €

73

Cuiller à ragout en argent uniplat, la spatule gravée d'armoiries doubles. Par Éloi Guérin, Paris XVIII^e siècle (bosse)
Poids : 140 g
Longueur : 31,5 cm

550/600 €

74

Cuiller à ragout en argent uniplat, la spatule gravée d'armoiries. Saint-Omer ou Nord de la France ?, XVIII^e siècle
Poids : 120 g

450/180 €



75

75

Ménagère en métal argenté, modèle « coquille » comprenant : onze fourchettes, douze cuillers à soupe, douze couteaux, onze fourchettes à poisson, douze couteaux à poisson, douze couteaux à dessert, dix fourchettes à dessert, douze fourchettes à huitre, douze cuillers à moka, six couverts et couteaux pour service et une pince à sucre.
Travail de la Maison Ercuis

800/1 000 €

76

Douze couverts à poisson en métal argenté, modèle filet coquille.
Travail de la maison Ercuis

100/150 €

77

Lot de cinq cuillers et trois fourchettes en argent uniplat, certaines gravées. MO différents XVIII^e siècle
Poids : 630 g

380/400 €

78

Quatre vide-poches en argent sur bate figurant une feuille nervurée allongée à motif de fleurettes, agrafes et coquilles. Poinçon Minerve (950 ‰)
Poids : 810 g
Long. : 23 cm

200/250 €

79

Monture de porte-huilier en argent, le plateau de forme ovale à bordure godronnée, les nacelles à pilastres à décor de palmettes ; il repose sur quatre petits pieds griffes ; monté postérieurement à l'électricité. Paris, 1819-1838 (950 ‰)
Poids brut : 560 g

100/150 €

80

Ensemble de trois dessous de bouteille en argent à bordure chantournée à motif de rinceaux, coquilles et agrafes. Poinçon Minerve (950 ‰)
Poids : 460 g
Diam. : 15 cm

100/120 €

81

Coupelle en argent reposant sur quatre petits pieds ajourés, à décor gravé de rosaces. Travail turc, début XX^e siècle (950 ‰)
Poids : 250 g

50/60 €

82

Porte-huilier en argent, le plateau à pans coupés. Paris, 1798-1809 (950 ‰)
Avec deux huiliers en verre taillé.
Poids : 560 g

180/200 €

83

Ménagère en argent de deux cent dix-neuf pièces composée de quarante-huit couteaux, quarante-sept fourchettes et dix-huit cuillers de table, trente-cinq fourchettes, dix-huit couteaux et seize cuillers à entremets, dix-huit couteaux à fruits, dix-sept cuillers à moka et deux cuillers à crème ; modèle à filets, les manches cannelés, les spatules piriformes et les manches de couteaux gravés d'un mavelot. Par Aucoc, poinçon Minerve.
Poids des pièces pesables : 9470 g
Dans son coffre en cuir noir à cinq plateaux, la plaque du couvercle gravée du même mavelot (avec sa clé)

4 500/5 000 €

84

Six cuillers en argent doré, décor floral. Travail russe, fin du XIX^e siècle (950 ‰)
Poids : 190 g

100/120 €

85

Douze cuillers à moka en argent doré, modèle filet coquille. Poinçon Minerve (950 ‰)
Poids : 124 g

50/80 €

86

Ensemble de douze porte-couteaux en argent à motif triangulaire ajouré de paniers fleuris et volutes. Poinçon Minerve (950 ‰)
Poids : 440 g

100/120 €

87

Bouteille en cristal taillé à motif étoilé ; col et bouchon en argent à motif perlé. Poinçon Minerve (950 ‰)
Hauteur : 29 cm

80/100 €

88

Douze ramequins en porcelaine blanche côtelée dans une monture en argent uni à bordure godronnée, à deux prises en palmettes. Poinçon Minerve 950 ‰
Poids : 648 g
Diam. : 7 cm
Dans un écrin compartimenté de la Maison C. Villard à Lyon

200/250 €

89

Coupe en cristal taillé, cerclée sur le pied et le col d'argent à décor de palmettes. Haut. : 11,5 - Diam. : 23 cm

120/150 €

FAÏENCES

90

COMPAGNIE DES INDES.

Chope à décoré polychrome et or d'une scène de Palais orné de trois personnages dans une réserve cernée de volutes en camaïeu bleu. Le corps et le bord sont ornés de réserves fleuries et guirlandes.

XVIII^e siècle, époque Kien Long.
Haut. : 12 cm

100/150 €

91

NEVERS.

Pichet décoré en ocre et blanc fixe de bouquets de fleurs, guirlandes et filets se détachant sur un fond bleu persan.

XVII^e siècle (restauration)
Haut. : 19,5 cm

200/300 €

92

LILLE.

Paire de bouteilles à col à pans coupés décorées en camaïeu bleu de larges bandes de lambrequins fleuries et de godrons feuillagés sur les cols. Porte une marque « CL » au revers.

XVIII^e siècle.
Haut. : 20,5 cm

200/300 €

93

ROUEN.

Pichet couvert, décor polychrome de réserves de croisillons, guirlandes de fleurs et bandes de filets sur le corps (un morceau recollé sur le couvercle).

XVIII^e siècle
Haut. : 24 cm

150/200 €

Ancienne collection Gallot de Honfleur

94

ROUEN.

Bouquetière d'applique de forme godronnée décorée en camaïeu bleu de lambrequins, godrons et filets.

50/80 €

95

ROUEN.

Porte-huilier ovale à pans coupés décoré en camaïeu bleu sur le dessus, de lambrequins feuillagés sur fond bleu et sur les côtés de guirlandes de godrons et feuillages. Prises en forme de mascarons.

XVIII^e siècle.
Long. : 25 cm

200/300 €



98

Vase bouteille en porcelaine « mille fleurs » à décor d'oiseaux dans des branchages (accidents, prise en bronze rapportée)

Meissen, XIX^e siècle

Haut. : 27 cm

400/600 €

99

Vase boule en faïence à décor polychrome de paysages dans des réserves, fond de fleurs et de rinceaux.

Italie, XVII^e siècle.

(nombreuses restaurations)

Haut. : 30 - Diam. : 31 cm

300/500 €



96

96

NEVERS.

Bouteille patronymique à deux anses en faïence à fond jaune et guirlandes de fleurs, marquée « Claude GOUARD, Nevers le 24 7bre 1808 » et à décor d'un paysage de ruines en sépia dans des réserves.

(accidents au col)

Haut. : 27 - Diam. : 23 cm

400/600 €

97

Groupe d'enfants en porcelaine.

Meissen, XIX^e siècle

300/400 €



99



100
Deux assiettes à bord contourné, décor polychrome dit « aux carquois », guirlande fleurie sur le bord (légère fêlure)
 XVIII^e siècle
 Diam. : 23,5 cm
 200/300 €

Ancienne collection Normand

101
ROUEN.
Grand plat ovale à bord contourné, décor polychrome d'une gerbe de fleurs au centre et de guirlandes et croisillons sur le bord.
 XVIII^e siècle
 Diam. : 50 cm
 80/100 €

102
ROUEN.
Compotier rond à bord contourné, décor polychrome au centre d'un panier fleuri entouré de cornes et sur le bord d'une guirlande à pointillés fleuris.
 XVIII^e siècle
 Diam. : 24 cm
 150/200 €

Ancienne collection Bisset



103
MOUSTIERS.
Plat rond à bord contourné, décor polychrome de fleurs au centre et de dentelles sur le bord.
 XVIII^e siècle.
 Diam. : 31,5 cm
 50/80 €

105
ROUEN.
Assiette à bord contourné décoré en camaïeu bleu, au centre d'un panier fleuri et sur l'aile de lambrequins et guirlandes de fleurs.
 XVIII^e siècle
 Diam. : 23 cm
 60/80 €

Ancienne collection Normand



104
Plat rond en faïence à bord contourné, décor polychrome de fleurs des Indes et papillons.
 Atelier Paul Hannong - Strasbourg, XVIII^e siècle. ('égrenure)
 Diam. : 40 cm
 400/600 €

106
Dans le goût de SÈVRES
Paire de vases en porcelaine bleue à décor cailloutis or.
 Marque apocryphe. Socle en bronze doré.
 Haut. : 37 cm
 1 200/1 500 €

107
Thomas SERGENT (attribué à)
Grand vase couvert en barbotine, à piédouche et col rétréci, décor polychrome à applications sur le corps de bustes d'hommes et guirlandes.
 Les anses sont formées de têtes de griffons.
 Paris, fin du XIX^e siècle.
 Haut. : 82 cm
 250/300 €



106



107

OBJETS D'ART ET MOBILIER

**108**

Suite de quatre médaillons représentant les profils de Teilhard de Chardin, Jeanne Sellière (signé E. Dubufe ?), Antonio Canova et E. Cabane (signé Dubois 1888).
Diam. : 12 - 11 - 11 et 12 cm

150/200 €

109

David d'Angers (d'après)
Trois médaillons en bronze ou galvanoplastie représentant Kléber, Guizot et Thénard.
Signés *David*.
Diam. : 17,5 - 13 et 20 cm

200/300 €

Paire de médaillons représentant les profils de l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.
Signés « *J. Peyre. F. E. Nieuwerkereke. Dirt. Galvani. Modo. Christofle. Repit* ».
Diam. : 10 cm

200/300 €

110

Lot de deux médaillons en bronze représentant deux profils, pour l'un Marat, pour l'autre Robespierre (signé David).
Diam. : 21 et 13 cm

80/120 €

111

Trois médaillons en bronze ou cuivre représentant Phébus sur son char, un personnage de profil dans le goût de la Renaissance et pour le dernier des cavaliers.
Diam. : 13 - 10 et 10 cm

80/120 €

Lot de trois médaillons, deux en bronze représentant les profils de Minerve et de Tony Robert Fleury (signé H. Chapu daté 1863), le troisième en plâtre patiné représentant Camille Jordan (signé David).
Diam. : 13 - 13,5 et 15,5 cm

80/120 €

112

Médaille en bronze à patine brune représentant les profils de Napoléon couronné de laurier et Joséphine portant un diadème.
XIX^e siècle.
Diam. : 13,5 cm

300/400 €

113

Deux médaillons en bronze représentant pour l'un Henri IV de trois-quarts, à l'arrière plan Marie de Médicis de profil d'après Dupré, pour l'autre une scène représentant un roi de France et un pape revêtus des attributs de leur charge.
Diam. : 18,5 et 21 cm

250/350 €

116

Important Bateau-Bouteille. Diorama réalisé en bois et mastic peint figurant un trois-mâts et un bateau de pêche à quai dans un port hollandais.
Dim. de la bouteille : Long. : 55 - Diam. : 26 cm

250/300 €

117

Pendule de cloison en bronze et laiton. Cadran à fond argenté signé *Robb, Moore & Neill Ltd London*, de marque Sestrel.
Mécanisme d'horlogerie avec une clef.
Diam. : 23 cm

100/150 €



118

SCRIMSHAW

« La flotte des baleiniers dans l'Arctique »

Petite défense d'éléphant gravée à décor de chasse à la baleine dans l'Arctique.

Long. : 50 cm

avec CITES en date du 19/06/2014

1 500/1 800 €

119

Petite dent de cachalot gravée d'une scène de chasse à la baleine sur une face et d'une colombe prenant son envol sur une l'autre.

Long. : 8 cm

150/200 €

120

Carré Hermès « Vaisseaux et Frégates »

En soie à bord roulotté (taches)

85 x 85 cm

80/100 €

121

Lampe bouillote en métal argenté à deux lumières. Montée à l'électricité avec un abat-jour en tôle peinte verte. Avec sa mouchette.

Haut. : 48 cm

50/80 €

122

Lustre à cinq lumières en verre blanc de Venise.

Le fût surmonté d'une couronne feuillagée se compose de sphères godronnées et reçoit une couronne recevant les bras de lumières sinueux à côtes torsées.

XIX^e siècle (éclats et manques).

Haut. : 95 - Diam. : 59 cm

200/300 €

123

Miroir avec cadre en bois doré, mouluré et sculpté à décor de feuillages. Italie, XVII^e siècle. (quelques vermouures et légers accidents, miroir remplacé)

Haut. : 54,7 - Long. : 47 cm

300/400 €

124

Rare petit chauffe-plat à alcool tripode en bronze à décor gravé d'un buste de gentilhomme et de têtes de diables accompagnés de rinceaux feuillagés et de fleurons ; il porte des coquilles ; poignée en ivoire.

Époque Louis XIV

Haut. : 10,5 - Larg. : 19 cm

500/600 €

125

Miroir (au mercure) dans un cadre en bois sculpté et doré à riche décor rocaille de cartouches reperçés nimbés de rayons à l'amortissement.

Les montants à roseaux et feuilles d'acanthé ; le cul-de-lampe à enroulements et agrafes reperçées.

XVIII^e siècle (reprise à la dorure ;

parquet du miroir anciennement remplacé).

Haut. : 125 - Larg. : 76 cm

1 800/2 200 €

126

Écran de cheminée à trois feuilles mobiles en placage de bois clair et filets de palissandre ; l'amortissement sculpté d'une coquille entourée de volutes ; petits pieds arqués à palmettes.

Italie, XIX^e siècle

Fond de glace.

Haut. : 123 - Larg. : 63,5 cm

150/180 €

127

Soufflet en bois noirci décoré en réserve d'un bouquet de fleurs.

Incrustations de nacre (éclats)

Napoléon III

50/60 €

128

Soufflet à crémaillère en bois verni, garniture de laiton

XIX^e siècle

50/60 €

129

Écritoire de voyage en acajou et renforts de laiton ; sous-main en cuir doré au fer, deux encriers, plumier, compartiments secrets... et, sa clef.

18 x 45 x 25 cm

200/250 €

130

Par Nicolas BION (1652-1733)

Grand cadran solaire horizontal

Platine en laiton rectangulaire à quatre vis de réglage. Modèle à latitude unique, 48° 52 minutes (Paris) avec boussole à hélice hélicoïdale.

Bien gravé N. Bion - Paris

Fin XVII^e-début XVIII^e siècle.

32 x 32,5 cm

600/800 €





131

131

Francesco LA MONACA (1882-1937)

Cybèle sur son char attelé de trois lions

Important groupe en bronze ciselé à patine verte ; elle tient un flambeau de la main droite.

Signé sur la terrasse : « La Monaca ».

Premier tiers du XX^e siècle.

Haut. : 70 - Larg. : 107 cm

5 000/8 000 €



132

132

Alfred BOUCHER

« Diane surprise »

Épreuve en bronze, fonte d'édition à patine verte, signée sur la terrasse.

Haut. : 47 cm

1 500/1 800 €



133

133

A. ROLLE

Pêcheur et pêcheuse de Saint-Jean-de-Luz

Sculptures en bronze à patine médaille, signées

Fonte d'édition

Haut. : 83 et 80 cm

3 000/3 500 €

134

Pendule marquetée d'écaïlle teintée rouge et entourage de filets de laiton. La partie supérieure agrémentée de pots à feu et de frises ajourées ; la façade encadrée de deux pilastres canonnés à chapiteaux composites ; tablier à lambrequins ; petits pieds toupies. Le cadran en bronze ciselé repercé et doré et comportant un cartouche signé Rabby à Paris indique les heures en chiffres romains ; le mouvement signé Rabby à Paris.

Époque Louis XIV.

Suspension modifiée.

(petits accidents à la marqueterie ; dorure rechargée)

Haut. : 61 - Larg. : 32,5 - Prof. : 14 cm

4 000/6 000 €



134

135

Pendule en albâtre et bronze doré.

Le socle à gradin à applications de bronze ciselé et doré. Le cadran signé *G Servant bronzier à Paris*, de forme circulaire, surmonté d'une guirlande de laurier et fleurettes, soutenu par un enfant drapé et une femme agenouillée.

Elle pose sur quatre petits pieds godronnés.

Style Louis XVI

Haut. : 36 - Larg. : 22 cm

700/800 €



136

136

Pendule à colonnes en marbre brèche ; le mouvement dans un entourage de bronze doré ciselé à motif d'aigles et palmettes surmonté d'un aigle aux ailes déployées.

Style Empire.

Sous globe

Haut. totale : 58 cm

300/400 €



137

137

Pendule de forme lyre marquetée plaquée d'érable moucheté et rehaussée de moulures de même essence. Le cadran indique les heures en chiffres romains par deux aiguilles « œil de perdrix », la lunette à motifs stylisés de fleurs et d'enroulements ; base pleine ; pieds pastilles.

Époque Charles X.

(quelques éclats ; un balancier rapporté).

Haut. : 47 - Larg. : 20 - Prof. : 11 cm

300/400 €



138

138

Pendule en bronze ciselé doré ; elle représente une jeune fille drapée à l'antique jouant d'une lyre posée sur une borne contenant le mouvement et flanquée d'une torchère ; socle à frise d'angelots tenant des guirlandes de fleurs ; base à rais-de-cœur et petits pieds à rosaces.

Époque Restauration

Haut. : 29 - Larg. : 10 - Prof. : 5 cm

1 500/2 500 €

139

Fontaine à thé en tôle laquée ;
le fût cylindrique orné d'angelots musiciens
et de larges feuilles or sur fond vert ;
le robinet retenu par un mascaron d'homme
barbu ; base à fenestrage et petits pieds griffes.
À l'amortissement une coupe sert de couvercle.
Premier tiers du XIX^e siècle.
(montée en lampe ; usures au décor)
Haut. : 40 cm

150/200 €

140

Paire de vases boule en faïence polychrome
représentant, double face, des bustes de
personnages dans des médaillons circulaires :
deux hommes casqués, un coiffé d'une sorte
de couronne et un autre enturbanné ;
fond bleu avec rinceaux vigoureux
de feuillages, fruits et fleurs.
Venise, XVIII^e siècle.
(un éclat à la base de chacun des vases)
Haut. : 21,5 et 21,3 cm

500/600 €

141

Important vase couvert en faïence bleue
et blanche à décor dans le goût néoclassique,
la panse soulignée d'une frise de grecques
et de guirlandes tombantes et enrubannées
à feuilles de chêne et glands ; les anses
en forme d'enroulements de feuilles d'acanthé ;
le piédouche godronné ; base quadrangulaire
et la prise du couvercle en pomme de pin.
Ancien travail italien dans le goût néoclassique.
Haut. ; 93 - Larg. : 55 cm

4 000/6 000 €



141

142

CAPODIMONTE

Service à thé en porcelaine à fond blanc
à décor polychrome composé de neuf tasses,
neuf sous-tasses et deux théières à décor en
relief de scènes historiées à l'antique, angelots,
guirlandes de fleurs et de feuillages ; les prises
des pièces de forme en crosses feuillagées,
celles des tasses en souples torsades
de rameaux ; les prises des couvercles
en forme de fruits.
Marques au N couronné bleu.
Seconde moitié du XIX^e siècle.

1 000/1 500 €



142



143

143

Paire de grandes aiguères en métal argenté, les panses à scènes d'offrandes à l'antique, les prises à enroulements à décor de palmettes et mascarons ; piédouche circulaire. Socle de marbre vert antique. Haut. : 64,5 cm

800/1 200 €



144

144

Paire d'appliques en bronze à trois bras de lumière. Hollande, XVII^e-XVIII^e siècle
Haut. : 47 - Larg. : 47,5 cm

1 000/1 200 €



145

145

Lustre à quatre lumières en bronze ciselé sous la forme d'une lampe à l'antique suspendue par des cordages retenus par des têtes d'oiseaux. Le cul-de-lampe à godrons. Vers 1900 (monté à l'électricité ; sans verre).
Haut. : 102 - Diam. : 38 cm

300/500 €



147

147

Christ mort, la tête penchée vers sa droite, le périzonium noué sur la hanche droite et les pieds reposant sur une console. XIX^e siècle (manques à la main droite ; anciennement polychrome).
Haut. : 53 - Larg. : 34 cm

200/300 €



146

146

Paire d'appliques en bois sculpté, doré et laqué à trois bras de lumière. Supports ovales, bordés d'une guirlande de feuilles de laurier ; bras en forme de volutes ornées de piastres attachés à un pot à feu. XVIII^e siècle (légers accidents)
Haut. : 52 - Larg. : 45 cm

300/400 €



148

148

Paire d'angelots en noyer sculpté, doré ou polychrome ; les ailes déployées, ils s'appuient sur des culots à feuilles d'acanthé et fruits. Italie, XVIII^e siècle (quelques éclats).
Haut. : 40 - Larg. : 28 cm

400/800 €

149

Chauffe-plat à alcool tripode en laiton avec poignée en bois tourné. De forme chantournée et reposant sur des pieds en volutes. XVIII^e-XIX^e siècle
Haut. : 11,5 - Larg. : 34 cm

300/400 €



150

150

Paire de chenets en bronze ciselé, doré et patiné à décor de putti allongés se reposant sur une gerbe de blé ou des pampres. Base rocaille à enroulements et guirlandes de fleurs. Époque Napoléon III.
Haut. : 46 - Larg. : 35 cm

2 000/2 500 €

151

Grand lustre en bronze à douze bras de lumière munis de réflecteurs sur deux rangs et un rang de six réflecteurs. Fût annelé avec grosse sphère moulurée et colombe couronnée au sommet surmontant une couronne ajourée. Flandres, début du XVII^e siècle
Haut. : 74 - Larg. : 56 cm

1 500/1 800 €



151



152

152

Paire de chenets dits aux marmousets en bronze. Pieds ornés de têtes d'enfants en fort relief entre deux rosaces ; fûts tournés en boules aplaties et en disques. XVII^e siècle
Haut. : 45 - Larg. : 26 - Prof. : 34 cm

200/300 €



153

153

Paire de chenets en bronze ciselé et doré, à décor d'un vase à l'antique orné de guirlandes de fruits reposant sur un socle à fleurons, rosaces et feuilles d'eau. La partie centrale à guirlandes de fruits soutenues par un ruban. La partie gauche à décor d'une graine feuillagée. Style Louis XVI (avec des fers).
Haut. : 36 - Larg. : 35 - Prof. : 10 cm

400/600 €



154

154

Élément de baldachin en bois sculpté et doré représentant un aigle les ailes déployées et aux serres refermées. Italie XVIII^e siècle (quelques éclats, fentes et reprises)
Haut. : 44 - Larg. : 49 cm

400/600 €



155

155
Paire de grands miroirs avec fronton en bois noirci à riche décor de plaques en cuivre doré et repoussé d'aigles, de cornes d'abondance et de branches fleuries. Glaces biseautées.
 XVII^e siècle
 Haut. : 100 - Larg. : 69 cm

1 500/1 800 €



159

160

159
Important chandelier en bois tourné et anciennement doré. Fût tourné avec balustre orné de feuilles d'acanthé et de godrons ; base tripode sculptée de volutes de feuillages.
 XVII^e siècle
 Haut. : 157 cm

400/600 €

156
Deux tabourets bas en noyer aux pieds cambrés et moulurés ; ceinture ornée de motifs floraux. Recouvert de tapisserie.
 Époque Louis XV
 Haut. : 19 - Larg. : 35,5 - Prof. : 27 cm
 La paire : 200/300 €



156

160
Grand chandelier en bronze. Fût tourné à nombreux balustres ; base tripode moulurée. Italie, XVII^e siècle.
 (manque en bordure de la coupelle)
 Haut. : 155,5 cm

400/600 €



157

157
Console en bois sculpté doré ; la ceinture ajourée à motif de coquille et feuille d'acanthé ; piétement galbé entretoisé à motif d'une coquille. Dessus de marbre rouge veiné.
 Travail méridional du milieu du XVIII^e siècle
 Haut. : 79 - Larg. : 86 - Prof. : 46 cm

600/800 €



158

158
Lanterne en bois sculpté, laqué et doré. Forme chantournée avec angles soulignés de volutes en fort relief ; suspension en fer forgé.
 Venise, XVII^e siècle (quelques accidents)
 Haut. totale : 88 cm

500/600 €



161

161
Paire de panneaux en bois sculpté et doré représentant des profils d'empereurs romains sur fond noir dans des encadrements à perles et rubans.
 Travail italien vers 1800.
 Haut. : 23 - Larg. : 13,5 cm

500/800 €



162

162

Panneau en marbre de carrare sculpté d'un bas-relief en creux représentant une scène animée d'un satyre, d'une nymphe et d'un putto dans un paysage sylvestre.

Italie, XVIII^e siècle (légèrement érodé, un fêle).

Haut. : 35,5 - Larg. : 36 cm

3 000/5 000 €



163

163

Paire de chaises en bois mouluré sculpté de coquilles et fleurettes ; piétement entretroisé. Dossier et assise cannés.

Époque Régence (réparations)

Haut. : 99 - Larg. : 49 - Prof. : 41 cm

100/150 €



164

164

Belle paire de fauteuils en bois naturel mouluré de coquilles et rinceaux. Garniture de tapisserie.

Époque Régence

1 000/1 200 €



165

165

Oratoire en noyer et bois fruitier ouvrant à une porte et un tiroir dans l'agenouilloir. Décor de moulures avec placage autour du panneau de la porte et dans les caissons des angles. Quatre tiroirs intérieurs.
Italie, XVII^e siècle.
(tiroirs intérieurs d'époque postérieure)
Haut. : 97 - Larg. : 70 - Prof. : 51,5 cm

500/600 €



166

166

Paire de chaise en bois naturel mouluré relaqué blanc. Pieds cambrés.
Époque Louis XV
Haut. : 94 - Larg. : 58 - Prof. : 56 cm

300/400 €



167

167

Exceptionnelle suite de six fauteuils en noyer. Pieds et supports d'accotoirs tournés en balustres à facettes ; accotoirs incurvés à pans ; entretoises plates, chantournées et moulurées ; parties supérieures des dossiers chantournés.
Époque Louis XIV
Haut. : 102 - Larg. : 62 - Prof. : 47 cm
Ils sont recouverts de tapisseries au gros point dans le style de leur époque.
(très légères restaurations et petits accidents)

6 000/8 000 €

168

Paire de fauteuils cabriolet en noyer mouluré ; le dossier à décor de fleurettes ; pieds cambrés.
Recouverts de tapisserie.
Époque Louis XV (parties refaites)
Haut. : 89 - Larg. : 58 - Prof. : 50 cm

300/400 €

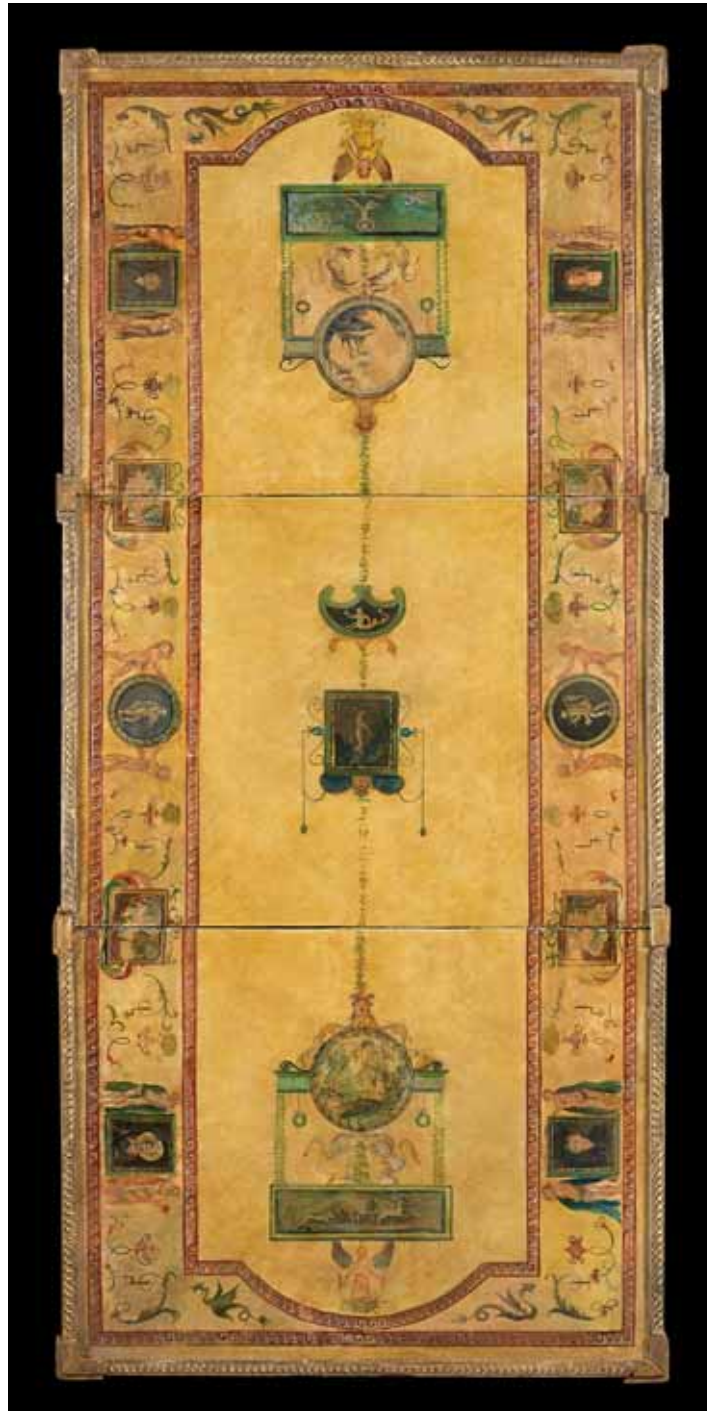


169

Petite bergère d'enfant en bois sculpté mouluré. Style Louis XV. Garniture de velours
Haut. : 67 - Larg. : 45 - Prof. : 37 cm

50/60 €

169



170

Rare surtout de table à trois éléments en scagliole à décor néoclassique de portraits, tableaux, grisailles et miniatures dans un décor d'inspiration « pompéienne ». La bordure en bois sculpté et doré à frises d'entrelacs est agrémentée de courses de branchages sous verre. Petits pieds en boules aplaties. Italie, vers 1800 (restauration et quelques accidents au verre).
Haut. : 6 - Larg. : 134 - Prof. : 62,5 cm

8 000/12 000 €



171

171

Paire de dessus de portes en stuc doré et rechargé blanc à décor de frises de feuilles d'eau et bas-reliefs de rinceaux animés de personnages et oiseaux (quelques éclats).

Haut. : 28 - Larg. : 173 - Prof. : 11,5 cm

300/600 €



172

Chaise à porteur en bois sculpté et doré à décor rocaille de cartouches, feuillages et coquilles.

XVIII^e siècle

Garnie de velours à larges motifs stylisés couleur or sur fond rouge ; l'extérieur à décor de panneaux de cuir clouté (certainement remplacés).

Haut. : 178 - Larg. : 74 - Prof. : 90 cm

3 000/5 000 €



173

173

Paire de bras de lumière en bois sculpté, polychromé et doré.

En forme de bras tenant un chandelier avec une base bordée de feuilles ; coupelles et binets en tôle de fer.

Italie, XVII^e siècle

Long. : env. 46 cm

2 000/3 000 €

172



174

174

Fauteuil à dossier plat, pouvant former fauteuil de bureau en hêtre mouluré et sculpté, d'un ombilic ou de rinceaux feuillagés. Les bras cambrés à feuilles d'acanthe. Pieds cambrés à filet et enroulement, réunis par une entretoise en « X » (restaurée).

Début de l'époque Louis XV. (usures)

Fond de canne.

Garniture à galette de cuir fauve, mobile.

Haut. : 99 - Larg. : 65 - Prof. : 52 cm

300/400 €

175

Fauteuil à haut dossier plat en bois mouluré, redoré et sculpté d'agrafes, enroulements et feuillages stylisés ; les accotoirs à enroulements ; pieds cambrés à volutes. Lombardie, XVIII^e siècle (renforts).

Garniture de lampas bleu.

Haut. : 120 - Larg. : 70 - Prof. : 67 cm

500/800 €



175



176

Joli écrin de clavecin avec son piétement

Pour apprécier cet objet il est bon de savoir que les clavecins italiens étaient très souvent logés dans un tel écrin. Les éclisses des clavecins italiens à travers trois siècles étaient trop fines pour supporter le poids d'un couvercle. On les logeait donc dans un écrin, souvent somptueusement décoré. Il s'agit ici d'un tel écrin conçu pour recevoir un clavecin à un clavier et une étendue de quatre octaves et demi. Il est complet avec ses deux éléments du couvercle et son portillon amovible. L'origine de l'écrin : fin XVII^e début XVIII^e siècle.

À l'intérieur se trouve aujourd'hui une sorte d'harmonium ajouté sans aucun doute au cours du XX^e siècle.

L'écrin est placé sur un très joli piétement sculpté, peint et doré. Plusieurs indices le situent à la fin du règne de Louis XIV. Il est sans doute d'origine française et non pas italienne. La présence de nombreux clavecins de facture italienne est documentée dans les inventaires de l'époque. L'influence du Florentin Lulli, qui avait rang de ministre sous Louis XIV, se fait sentir. Il n'est donc pas surprenant de trouver un écrin, voire un clavecin italien sur un piétement réalisé en France.

La dorure et la peinture du piétement, y compris apprêts et réparation sont d'une date ultérieure.

État actuel : Jolie caisse de clavecin, complète avec couvercles, portillon et piétement sculpté et doré.

À l'intérieur, cependant, un étrange instrument de musique de la famille des harmoniums (XX^e siècle). Il comporte une lyre qui date de l'installation de l'harmonium (XX^e siècle). Le clavier est ancien.

Interprétation : Il s'agit manifestement d'un écrin de clavecin italien selon toute vraisemblance de la fin du XVII^e ou début du XVIII^e siècle.

Les touches du clavier sont anciennes, mais proviennent sans doute d'un autre clavecin.

8 000/10 000 €

177

Importante paire de termes en bois sculpté, polychromé et doré avec parties à la mecca. Les têtes surmontées d'un chapiteau, ces personnages présentent un visage ovale et une longue chevelure descendant sur les épaules ; gaines en forme de consoles ornées de têtes d'angelots.

Italie, XVII^e siècle. (petits accidents dont des manques aux doigts)
Haut. : 228 - Larg. : 51,5 cm

6 000/8 000 €



178

178

Glace dans un double encadrement en bois sculpté et redoré. Les chutes à décor de branchages feuillagés. À l'amortissement une coquille stylisée. Montants et pieds en enroulement. Époque Louis XV. (accidents et reparquetée)
Haut. : 169 - Larg. : 99 cm

1 500/2 000 €



179



177

179

Paire de chenets en bronze ciselé et doré, ils sont composés de pots à feu à guirlandes à feuilles de chêne reposant sur des terrasses contournées à mufles de lion et drapés ; la partie droite à décor d'un obélisque et guirlandes de feuilles sur des bases à consoles cannelées. Style Louis XVI (avec des fers, manque à l'un d'eux).
Haut. : 41 - Larg. : 40,5 cm

3 000/5 000 €

180

Importante paire de torchères en bois polychrome richement sculpté de feuilles d'acanthé stylisées, feuilles d'eau, rais-de-cœur ; les fûts balustres agrémentés de têtes d'angelots reposent sur des bases tripodes ornées de coquilles et guirlandes de fruits ; pieds à larges enroulements feuillagés. Italie, XVIII^e siècle.
(anciennes restaurations et reprises)
Corbeilles en tôle découpée et repoussée.
Haut. totale : 220 cm

8 000/12 000 €



180



181

Paire de colonnes torses en bois sculpté, doré ou relaqué bleu, les chapiteaux corinthiens et bases circulaires. Travail probablement italien du XVIII^e siècle. (éclats, petits manques et reprises au décor) Plateaux et socles rapportés.
Haut. : 115 - Larg. : 24,5 cm

1 200/1 800 €



182

182
Buffet en bois teinté et richement sculpté de profils de couples dans des décors architecturés à voutes et colonnes encadrés de frises de rosaces. Base chantournée et moulurée à olives et canaux. Italie, début du XVIII^e siècle. (transformation et restaurations).
 Haut. : 104 - Larg. : 131 - Prof. : 59 cm
 2 000/3 000 €



184

184
Lutrin à poser en bois sculpté et doré à décor rocaille repercé de jeux de crosses agrémentés de feuillages ; petits pieds cambrés à enroulements.
 Travail italien du milieu du XVIII^e siècle. (usures et légers manques)
 Haut. : 24 - Larg. : 40,5 - Prof. : 31 cm
 2 000/3 000 €



183

183
Grande paire d'angelots en tilleul sculpté, laqué ou doré, ils sont représentés tenant du bras droit un flambeau à cannelures rudentées et portant des drapés en toile enduite et dorée.
 Travail italien du XVIII^e siècle. (piqûres et restauration)
 Haut. moyenne : 87 cm
 4 000/6 000 €



185

185
Miroir (au mercure) dans un cadre en chêne sculpté et doré à décor de rinceaux et fleurons sur des fonds quadrillés rythmés par des cartouches et écoinçons à palmettes. Il est surmonté d'un fronton (rapporté) également en bois sculpté et doré à décor à l'amortissement d'un large cartouche à feuilles d'acanthé, au centre une corbeille de fleurs sur un entablement à godrons.
 Première moitié du XVIII^e siècle. (une fleur changée, restauration à la dorure)
 Haut. : 112 - Larg. : 60 cm
 600/1 000 €



186

Rare suite de quatre larges miroirs-rélecteurs formant appliques en bois sculpté, doré ou laqué au naturel ; à l'amortissement une graine reposant sur des plumes d'autruche surmontant un dais à drapés. Le profil en écusson souligné de guirlandes de feuillages agrémentées de rosaces ; le cul-de-lampe à feuilles d'acanthé et perle. Les trois bras de lumières à feuillages et fleurs en tôle peinte au naturel se reflètent dans des miroirs (au mercure) encadrés d'une moulure contournée. Travail italien de la fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle. (légères reprises et petits manques ; montés à l'électricité).
Haut. : 97 - Larg. : 58,5 cm

12 000/18 000 €



187

187

Commode marquetée en quartefeuilles de noyer dans des encadrements soulignés de filets de bois fruitier ou bois de rose. Le dessus à décor marqueté d'une rosace à fleurons au centre et d'éventails dans les angles. De forme rectangulaire, elle ouvre par trois tiroirs dont deux sans traverse et repose sur des petits pieds en gaines à motifs de rais-de-cœur. Italie, probablement Piémont, seconde moitié du XVIII^e siècle (restauration d'usage).
Haut. : 89 - Larg. : 125 - Prof. : 58,5 cm

2 000/3 000 €



190

190

Plateau de table rectangulaire en scagliole à décor de rinceaux polychromes se terminant à larges fleurs ou têtes d'oiseaux sur fond noir. XVIII^e siècle (petits éclats et fêles).
Plateau et bordure sculptée de cordes en palissandre.

Long. totale : 140 - Larg. : 77 cm

2 000/3 000 €



188

188

Miroir dans un cadre en bois sculpté, argenté et verni à décor de rangs de perles et ruban ; le fronton à ruban et pampres de vigne. Travail méridional du XVIII^e siècle (miroir au mercure).
Haut. : 69 - Larg. : 44 cm

600/800 €



189

189

Grand miroir dans un cadre en bois sculpté, doré ou laqué bleu à décor d'une frise de feuillages retenue par une agrafe à feuilles d'acanthe. XVIII^e siècle (éclats et usures au décor).
Haut. : 196 - Larg. : 121 cm

600/800 €

191

Dais en bois sculpté et doré à décor à l'amortissement de crosses et feuillages, la couronne à frise d'oves et de lambrequins. Italie, XVIII^e siècle.

(quelques éclats et restauration)

Haut. : 20 - Larg. : 33 - Prof. : 27 cm

400/600 €

192

Paire de petites consoles sous forme de culots en ronde-bosse à feuilles d'acanthe. Travail italien du XVIII^e siècle
Haut. : 20 - Diam. : 18 cm
(très légers éclats)

600/1 200 €



193

Eugène HAZART

Rare paire de cartels d'applique en bronze finement ciselé et doré à usage de baromètre ou de pendule. Ils sont à décor à l'amortissement d'une graine feuillagée surmontant des têtes de boucs agrémentés de guirlandes de fleurs ; leur forme en lyre est soulignée de rameaux d'olivier encadrant les lunettes qui surmontent des mascarons féminins. Cul-de-lampe à feuilles d'eau et graines feuillagées.

Le cadran du baromètre à huit pièces émaillées dont une signée « *Ene Hazart à Paris* », celui de la pendule à douze pièces émaillées indique les heures en chiffres romains et les minutes par deux aiguilles en acier bleui.

Travail parisien de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Haut. : 70 - Larg. : 30,5 - Prof. : 10,5 cm

12 000/18 000 €



194

194

Cartel d'applique en bronze finement ciselé et doré, le cadran émaillé indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par deux aiguilles en cuivre gravé reperlé et est flanqué de deux termes à bustes de satyre et figure féminine. Il est orné de guirlandes enrubannées à feuilles et graines de laurier, feuilles d'acanthé et tore de laurier ; l'amortissement formé par un vase à l'antique souligné de draperies et terminé par une graine ; la partie inférieure à feuilles et culot à graines.

Époque Louis XVI (légers fêles, éclat au trou de remontage et manque à la charnière).

Haut. : 78 - Larg. : 35 cm

4 000/6 000 €



195

195

Horloge de parquet en bois laqué à décor au vernis de scènes dans le goût de l'Extrême-Orient or sur fond noir ; le mouvement contenu dans une boîte à fronton présente un cadran signé « JOSH SUM London » qui indique les heures en chiffres romains et les minutes en chiffres arabes par tranches de cinq, les secondes sont indiquées dans un cadran à douze heures, les quantités apparaissent dans un guichet à six heures.

Angleterre, XIX^e siècle (quelques éclats et fentes). Avec des poids et un balancier.

Haut. : 234 cm

800/1 200 €



196

196

Importante paire de consoles d'applique en résineux sculpté et doré à riche décor rocaille d'acanthés, d'enroulements et de coquilles. Travail italien du XIX^e siècle.

(petits manques et restauration)

Haut. : 72 - Larg. : 50 - Prof. : 64 cm

1 000/2 000 €



197

197

Pendulette en bronze ciselé et doré représentant Cérès sur un char tiré par un lion, base pleine à dauphins ; petits pieds toupies. Le cadran indique les heures et les minutes en chiffres arabes.

XIX^e siècle.

(mouvement rapporté et restauration au cadran)

Haut. : 21 - Larg. : 18 cm

200/500 €



198

198

Pendule en bronze doré « Le dénicheur ». XIX^e siècle

Haut. : 42 cm

500/600 €



199

199

Important meuble à hauteur d'appui en marqueterie dite « Boule » de laiton sur fond de bois noirci à décor d'un vase fleuri et feuillagé dans un encadrement de rinceaux, guirlandes et drapés animé d'écureuils. Il ouvre par un large battant découvrant des étagères plaquées d'acajou. Riche ornementation de bronze ciselé et doré tels que moulures à palmettes, frises de feuilles d'acanthe et fleurons, cadres amatis, rosaces et tablier à mascarons. Il repose sur des petits pieds à cannelures torsées.

Estampillé plusieurs fois « A. Bastet à Lyon », numéroté 128 et portant une plaque en laiton gravé au même nom.

Fin du XIX^e siècle.

Dessus de marbre encastré blanc veiné gris.

Haut. : 100 - Larg. : 109 - Prof. : 42 cm

4 000/6 000 €

Antoine Bastet était mentionné en tant qu'ébéniste, tapissier et juge au tribunal de commerce de Lyon. Il connut une certaine notoriété et développa son activité jusqu'en 1935 (voir notamment D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIX^e siècle, dictionnaire des ébénistes et menuisiers*, Paris, 2000, p. 40).

200

Petit lustre à huit lumières en bronze ciselé, doré ou patiné, la vasque suspendue par des chaînettes supporte des lumières sur son pourtour ; la panse ornée de têtes d'anges, rosaces et palmettes. La partie basse à larges rosaces et gland à anneau.

Style Empire.

Haut. : 52 - Diam. : 35 cm

300/500 €

201

Importante lanterne en bronze doré à quatre lumières, motif de coquilles, cinq faces vitrées (accidents à un verre).

Haut. : 90 - Diam. : 52 cm

300/400 €



202

202

Rare paire d'anges en dévotion en papier-mâché relaqué blanc et rehauts ocrés, ils sont représentés agenouillés et habillés de riches tuniques à broderies. Travail italien du XIX^e siècle (restaurations). Sur des bases pleines moulurés. Haut. totale ; 94 - Larg. : 67 cm

3 000/5 000 €

203

Paire de tabourets en noyer mouluré, sculpté, doré et rechargé crème à décor de frises de feuilles d'eau, rosaces et palmettes ; pieds fuselés à feuillages. Italie, début du XIX^e siècle. Haut. : 48 - Larg. et Prof. : 43 cm

3 000/5 000 €



203

204

Console en bois mouluré, sculpté et relaqué crème à décor de larges frises de palmettes, rinceaux et feuilles de chêne. De forme rectangulaire à angles évidés, elle ouvre par un large tiroir et repose sur des pieds fuselés à cannelures et bagues à feuilles d'acanthe et godrons. Travail méridional néoclassique du XIX^e siècle. Plateau de marbre blanc veiné gris. Haut. : 99 - Larg. : 114 - Prof. : 45 cm

800/1 200 €

205

Paire de banquettes en bois sculpté et relaqué blanc ; de forme rectangulaire, elles reposent sur des pieds en consoles à feuilles d'acanthe et griffes de félin. Travail de style néoclassique. Haut. : 48 - Larg. : 145 - Prof. : 47 cm

800/1 200 €



206

206

Paire de colonnes composées de chapiteaux corinthiens en bois sculpté et laqué gris ; les fûts légèrement renflés et à moulures. Bases quadrangulaires à encadrements moulurés à décor à l'imitation du marbre.

Les chapiteaux du XVIII^e siècle, les fûts du XIX^e siècle et les bases modernes (quelques restaurations et accidents au décor).

Haut. totale : 223 cm

2 000/3 000 €

207

Colonne en terre cuite vernissée polychrome. Le fût à cannelures agrémenté de guirlandes, fleurs, fruits et feuillages au naturel retenus par des rubans.

Base circulaire à moulures, socle carré à plinthe inscrit d'un cartouche :

« *Ma...tin Maître Poelier à Paris* ».

XIX^e siècle. (éclats, manques et anciennes restaurations)

Haut. : 120 - Base : 46 x 46 cm

1 200/1 800 €

208

Paire d'importants vases d'applique simulés en résineux relaqué blanc et sculpté à riche décor rocaille de cartouches encadrés de crosses et feuilles d'acanthe stylisées. Piédouche à revers et grattoirs ; l'amortissement orné de bouquets de fleurs.

Ancien travail du Nord de l'Italie (un ancien décor sous la laque).

Bases pleines demi-circulaires à moulures.

Haut. totale : 111 - Larg. : 48 cm

2 000/3 000 €

209

Large bergère à dossier plat en bois mouluré et sculpté, relaqué vert à décor de frises de piastres, feuilles d'acanthe et entrelacs ; accotoirs à grattoirs et rosaces et colonnettes détachées ; dés à rosaces ; pieds fuselés à cannelures. Ancien travail de style Directoire (renforts).

Garniture en toile imprimée à décor de scènes de parcs ou pastorales.

Haut. : 94 - Larg. : 70 - Prof. : 63 cm

500/800 €



207



208



209



210

210

Lanterne en tôle découpée, repoussée et polychrome ; de forme octogonale, elle est à décor de feuillages et fleurs stylisés et est suspendue par une anse articulée à feuillages.

Italie, XIX^e siècle.

Haut. : 62,5 cm

500/800 €



211

211

Trumeau en bois sculpté, doré et laqué bleu, il est à décor rocaille d'agrafes, feuilles d'acanthé et roseaux ; le fond du miroir en trois parties ; base pleine à doucine.

Travail italien du XIX^e siècle.

(quelques éclats et reprise au décor)

Haut. : 94 - Larg. : 146 cm

1 000/1 500 €



212

212

Paire de lits à chevets inégaux en acajou et placage d'acajou, la tête à décor de dauphins sculptés et pieds de nacelle ornée de pilastres.

Première moitié du XIX^e siècle.

(modifications, piqûres, accidents)

Ils portent une estampille JACOB, rue Meslée.

Haut. : 128 - Long. : 200 - Prof. : 114,5 cm

1 500/1 800 €



212 (Détail)

213

Émile GALLÉ

Guéridon tripode en placage de marqueterie à double plateau ; le plateau supérieur trilobé à décor d'iris ; pieds cambrés.

Haut. : 74 - Plateau : 52 x 52 cm

800/900 €



214

214

Paire de chaises à dossier plat en bois sculpté et doré à décor de feuilles d'acanthes stylisées et godrons. Pieds avant à consoles sculptées de cartouches à rosaces se terminant en griffes enserrant une boule.

Marque au pochoir : *Vve BALNY*.

Deuxième tiers du XIX^e siècle (accidents et reprises à la dorure).

Garniture de tissu en fils métalliques à décor de semis de fleurs.

Haut. : 103 - Larg. : 57 - Prof. : 54 cm

800/1 200 €

La signature « *Vve Balny* » semble correspondre à la marque apposée par Théodore-Françoise Bley, veuve de Pierre-Marie Balny, après le décès de son mari entre 1832 et 1839 (voir D. Ledoux-Lebard, *Le mobilier français du XIX^e siècle, dictionnaire des ébénistes et menuisiers*, Paris, 2000, p. 36).



215

215

Guéridon marqueté d'une large rosace et d'une frise de palmettes en bois sur fond de palissandre, la ceinture à rosaces. Le fût à godrons repose sur trois pieds jarrets à décor de palmettes stylisées se terminant par des sabots à griffes en bronze munis de roulettes.

Époque Charles X.

(éclats au placage, restaurations d'usage)

Haut. : 75,5 - Diam. : 88 cm

1 500/1 800 €



216

216

Chevalet de peintre en palissandre massif se développant à l'aide d'une vis sans fin. XIX^e siècle.

Haut. des montants : 144 cm

Larg. : 63 - Prof. : 66 cm

400/600 €

217

Écran de foyer en bois clair incrusté de filets de bois teinté garni d'une tapisserie à décor d'une scène galante.

Haut. : 102 - Larg. : 65 cm

300/350 €



217



218

218
LELEU (1883-1961) attribué à
Lampadaire en bois teinté acajou à décor doré simulant un ruban plissé s'enroulant autour du fût, sur socle circulaire (légers accidents)
Haut. : 187 cm

800/1 000 €



220

220
LELEU (1883-1961)
Secrétaire en placage de palissandre ouvrant par un abattant découvrant un intérieur compartimenté en placage de sycamore. Il repose sur quatre pieds mouvementés en bronze doré.
Haut. : 129 - Larg. : 74 - Prof. : 35 cm

3 000/3 500 €



219

219
Guéridon circulaire en acajou et placage d'acajou ; fût central tripode sur petites roulettes. Dessus de marbre gris (éclat)
XIX^e siècle
Haut. : 75 - Diam. : 98 cm

100/150 €



221

221
Travail français 1930-1940
Table basse en placage de palissandre à deux plateaux coulissants. Piètement sabre.
Haut. : 46 - Larg. : 100 - Long. : 45 cm

300/400 €

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

Boisgirard - Antonini est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Boisgirard - Antonini agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre Boisgirard - Antonini et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Boisgirard - Antonini se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif, notamment en ce qui concerne les œuvres encadrées.

c) Les indications données par Boisgirard - Antonini sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ainsi que verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

2 - La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de Boisgirard - Antonini, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Boisgirard - Antonini se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Boisgirard - Antonini se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Boisgirard - Antonini.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois Boisgirard - Antonini pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas

d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Boisgirard - Antonini ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution d'un ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Boisgirard - Antonini se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

f) Boisgirard - Antonini dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. Boisgirard - Antonini se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Boisgirard - Antonini se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Boisgirard - Antonini pourra utiliser des moyens vidéos. Les photos du catalogue ne sont pas contractuelles.

En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Boisgirard - Antonini ne pourra engager leur responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

4 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Boisgirard - Antonini ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption pour l'État français.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union européenne : Les frais seront dégressifs par tranche et par lot, de 20,90 % + TVA (soit 25 % TTC) jusqu'à 550 000 Euros, et de 15,50 % + TVA (soit 18,53 % TTC) au-delà de 550 000 Euros.

Les lots précédés d'un ♦ faisant l'objet d'une vente judiciaire seront vendus par M^e Pierre-Dominique Antonini et les frais seront de 12 % HT (soit 14,352 % TTC).

Ces frais seront précisés avant la vente.

En cas de règlement par Carte Bleue étrangère, la Maison de Vente Boisgirard - Antonini facturera 1 % en sus du montant de l'adjudication.

2) Les lots suivis d'un * seront assujettis à la TVA supplémentaire de 7 % s'ils restent en France ou en Union européenne

La TVA à l'import peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union européenne dans les deux mois qui suivent la vente.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

- L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 Euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et 15 000 Euros pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

- par carte de crédit : VISA - MASTERCARD.

b) Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Boisgirard - Antonini, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Boisgirard - Antonini pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Boisgirard - Antonini se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance.

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Boisgirard - Antonini se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge.

Les achats de petits volumes seront transportés chez Boisgirard - Antonini où ils seront gardés à titre gracieux pendant un mois. Passé ce délai, des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 Euros par jour et par lot.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la SWV Boisgirard - Antonini.

Pour les ventes à Drouot, les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

Tout lot non vendu et non retiré dans le mois qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge du propriétaire.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Boisgirard - Antonini est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue.

Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre Boisgirard - Antonini dispose d'une dérogation légale leur permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

7 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

TERMS OF SALE AND BIDS

Boisgirard - Antonini is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000. In such capacity Boisgirard - Antonini acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Boisgirard - Antonini and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 - Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Boisgirard - Antonini is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Boisgirard - Antonini of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Boisgirard - Antonini about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. All the lots above 5 000 Euros have been submitted to the Art Loss Register.

Notes in English are neither complete nor accurate, but are just an approximate description for English-speaking buyers. The condition of the pieces is not mentioned.

The absence of statements Boisgirard - Antonini by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect.

Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

e) Attributions have been made taking into account scientific and artistic knowledge at the date of the sale.

Claims will not be accepted for ordinary restorations and minor damages to lots, considering that buyers are given the opportunity to assess the condition of the lots at the time of the pre-sale exhibition.

The condition of antiquities, early ceramics, metalwork, glass and textiles is not guaranteed, since most of the pieces are commonly damaged. Necklaces are recomposed with ancient elements. Dimensions are given for information only, especially concerning the framed paintings.

2 - The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Boisgirard - Antonini before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Boisgirard - Antonini reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.

Boisgirard - Antonini reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Boisgirard - Antonini is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises.

However, Boisgirard - Antonini may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Boisgirard - Antonini will bear no liability/responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Boisgirard - Antonini reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Boisgirard - Antonini will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Boisgirard - Antonini reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.

f) Boisgirard - Antonini will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.

Boisgirard - Antonini reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Boisgirard - Antonini reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.

In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 - The incidents of the sale

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Boisgirard - Antonini will be able to use video technology.

Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Boisgirard - Antonini shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

4 - Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Boisgirard - Antonini will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

5 - The performance of the sale

a) In addition to the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC:

The buyer must pay Boisgirard - Antonini, in addition to the hammer price, commission of 20,90% excl. Tax of the sale price up to 550 000 Euros and 18,53% excl. Tax above 550 000 Euros.

By credit card, Boisgirard - Antonini, will charge 1% in addition to the hammer price.

2) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.

- By cheque or bank transfer.

- By credit card: VISA, MASTERCARD.

b) Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Boisgirard - Antonini, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.

In the meantime Boisgirard - Antonini may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Boisgirard - Antonini to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère ».

If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Boisgirard - Antonini reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,

- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,

- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère » if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Boisgirard - Antonini reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Boisgirard - Antonini will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

6 - Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Boisgirard - Antonini. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, Boisgirard - Antonini benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

7 - Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively.

Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

